

Magazine

Paris 2001

Rennes B 2001

Cambridge 2001

Interclubs 2001

Initiation

Les cases X

Stratégie

La parité revisitée

Au revoir

Serge Tastet

Parties

Murakami - Tastet

Largounez - Sarkissian

Problèmes

Courrier des lecteurs

N°60

35F — 5,34Euros

Stéphane Nicolet s'impose à Paris

Alex Cordy vainqueur à Cambridge

Le club de Paris champion de France!

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○		○	●		
2	●	●	○	○	○	○		●
3		●	●	●	○	○	●	●
4	○	●	○	●	●	○	○	●
5	○	●	○	●	●	●	○	●
6	○	○	○	●	○	●	○	●
7	○		●	○	●	○	○	●
8		●	●	●		○	○	●

Noir joue et annule...

Édito...

Pour ce numéro 60 de Fforum, un éditorial en forme d'énumérations diverses.

Tout d'abord, quelques résultats sur le mois écoulé :

Le 22 avril, le tournoi international de Naples (en 11 rondes), second tournoi du Grand Prix d'Europe, a vu la victoire de Donato Barnaba en finale contre Takuji Kashiwabara, suivi de quinze autres joueurs.

Le 29 avril, le tournoi de Grenoble (en 7 rondes) a vu la victoire de Takuji Kashiwabara, devançant au départage Jean-Paul Sarkissian suivi de dix autres joueurs (voir l'article dans le numéro).

Le 29 avril toujours, un tournoi bimensuel aux Pays-Bas (en 7 rondes) a vu la victoire de David Shaman devant 35 autres joueurs (je vous avoue que ce nombre de joueurs me laisse songeur).

Le 13 mai, le tournoi IDF 3 (en 7 rondes) a vu une nette victoire de Stéphane Nicolet avec deux points d'avance sur les deux suivants ex aequo, Alexandre Cordy et Frédéric Auzende, pour un tournoi de dix joueurs.

Le 13 mai toujours, un tournoi sur ouverture imposée Tamenori (double toutes-rondes) a vu la victoire de l'attelage Marc Tastet-WZebra-Cassio ; voici le classement :

1. Marc Tastet & Cie	9/14
2. Brutus (Geoffroy/Piotte)	8,5
3. Spock (Delteil)	8
4. WZebra (Andersson/Ivansson)	8
5. NewThor (Becquet/Quin)	7,5
6. Edax (Delorme)	7
7. MaMaJu (Pinta)	6
8. Takuji Kashiwabara	2

Sur les 56 parties de ce tournoi, plus de la moitié ont été des nulles. Si on ajoute les parties que Takuji a perdue en finale (il n'utilisait aucun ordinateur), on doit arriver à peu près à 3/4 de parties nulles, confirmant l'opinion de tous les présents sur la nullité (au sens 32-32 naturellement) de cette ouverture (rappelons la ligne imposée : 1.f5 d6 c3 d3 c4 f4 c5 b3 c2 e6 c6 b4 b5 d2 e3 a6 c1).

Suite à ce pourcentage de nulles (mais ce n'est pas la seule raison), j'annonce dans ce numéro le lancement du jeu sur un plateau de 10x10 (comme promis lors d'un repas au soir de la première journée du championnat de France 2000 à Bordeaux), en commençant par un championnat de France des programmes en 2002.

Puis des éléments de calendrier :

Le championnat de France a été avancé aux 22 et 23 septembre 2001.

La fin du Grand Prix a été repoussée au 15 novembre.

La clôture du Grand Prix B a été fixée au 31 août.

Il s'ensuit que les sélections pour le championnat de France doivent avoir lieu sur les mois de juin, juillet et août. L'organisation ayant un peu de retard, n'hésitez pas à consulter la liste de diffusion de la FFO pour les annonces de tournois de sélection. Le prochain numéro de Contact ! FFO devrait également donner quelques dates.

Après le match Stéphane-Takuji concernant une célèbre assemblée générale extraordinaire et la mise en pré-retraite de Philippe, nous manquons un peu de grands débats d'idées. Heureusement, Paul et José nous ont fait le plaisir d'exprimer par écrit leurs idées et opinions et de nous autoriser à les publier, ce que nous nous sommes empressés de faire. Nous espérons que cela suscitera des accords et désaccords, pour faire en sorte que l'organisation de la FFO (et la théorie des finales) puissent évoluer vers un progrès toujours possible.

Je voudrais finir en rappelant que ce magazine, moyen d'expression et de communication de la FFO a vocation à être écrit par les membres de la FFO, et non exclusivement un panel de journalistes au statut spécifique et privilégié. Je vous invite donc à oublier la timidité naturelle et la discrétion de chacun pour proposer des articles (commentaires de parties, études d'ouvertures ou de finale, polémiques associatives, et j'en oublie).

NDLR : nous continuons la publication des dessins de Jacques Hincker que nous remercions encore une fois. Si vous aussi vous avez des talents de dessinateur, n'hésitez pas à nous envoyer vos créations.

NDLR 2 : Deux postes sont à pourvoir au conseil de la FFO, les mandats de S. Nicolet et S. Quin arrivant à échéance. Pour être candidat, il suffit d'être membre de la FFO et d'envoyer une lettre de candidature accompagnée d'une pétition de soutien signée d'au moins dix membres de la FFO avant le 30 juin 2001. Un membre peut signer plusieurs pétitions car sa signature n'engage pas son vote.

À bientôt, Sylvain Quin

Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 10 ♦ Initiation : les cases X
- 11 ♦ Analyse : Murakami - Tastet
- 13 ♦ Courrier des lecteurs
- 14 ♦ Paul Ralle : Othello psychologique
- 16 ♦ Problèmes et solutions
- 17 ♦ Othello 10x10
- 18 ♦ Au revoir Serge Tastet
- 19 ♦ Grands Prix de France et d'Europe
- 20 ♦ La parité revisitée
- 22 ♦ Deux Lyonnais à Grenoble
- 24 ♦ Jouer sur Internet
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

David BARBEAU

Emmanuel CASPARD

Takuji KASHIWABARA

Guillaume LARGOUNEZ

Emmanuel LAZARD

Stéphane NICOLET

Serge POIRIER

Sylvain QUIN

Paul RALLE

José SEKNADJÉ

Marc TASTET

Directeur de la publication :
Emmanuel CASPARD
 Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*
 Rédacteur en chef adjoint,
 maquettiste : *Emmanuel LAZARD*
 Secrétaire de rédaction :
Marc TASTET
 Diagrammes :
 Cassio par *Stéphane NICOLET*
 Calcul du classement :
 Jech par *Thierry BOUSCH*
 Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

Composition du conseil de la FFO

Président : Emmanuel CASPARD
 Trésorier : François ROBIN
 Secrétaire : Serge POIRIER
 Vice-président : Stéphane NICOLET
 Vice-président : Dominique SCHERNO
 Vice-président : Sylvain QUIN

Fédération Française d'Othello
 B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13

☎ : 01 56 56 07 67

OTHELLO® est une marque
 déposée, distribuée en France par
 MATTEL France

La curiosité du trimestre

Avez-vous résolu le petit problème du dernier *Fforum* ? Aux échecs, l'analyse rétrograde est souvent utilisée dans les problèmes pour exclure certaines solutions car elles passent par des positions illégales. L'article d'Emmanuel Lazard sur le sujet à Othello ne peut paraître par manque de place, mais pour commencer, répondez donc à la question posée... Facile !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○		
2			○	●	●	●		
3	○		●	●	●	○	●	○
4	○	●	○	●	○	●	○	○
5	○	○	●	○	○	○	●	○
6	○	●	●	○	○	○	●	○
7	○		●	○	○			○
8			○	●	●	○		

Où Blanc vient-il de jouer ?

MAGAZINE

Tournoi préqualificatif de Paris (13 & 14/1/2001)

par Emmanuel Lazard

Comme d'habitude, douze joueurs pour un toutes-roudes et comme d'habitude un Stéphane Nicolet en grand forme : une seule défaite contre Abe. Derrière, la lutte est acharnée et Takuji s'impose de justesse pour la deuxième place grâce à une victoire un peu chanceuse contre Manu Lazard à la dernière ronde.

En finale, Stéphane remporte son deuxième point pour la qualification au mondial après sa brillante victoire au championnat de France.

Après leur bonne performance pendant le toutes-roudes (ils se classent devant les trois autres grands-maîtres présents), Frédéric Auzende et Geoff Hubbard (venu d'Angleterre pour l'occasion) disputèrent un match acharné pour la troisième place, match qui tournera à l'avantage du premier. Au chapitre des déceptions, notons la dixième place de Frédéric Collay, bien en dessous de son niveau réel.

Classement final

1.	Stéphane Nicolet	10 +2
2.	Takuji Kashiwabara	8 +1
3.	Frédéric Auzende	7 +2
4.	Geoff Hubbard	7 +1
5.	Manu Caspard	6
	Alexandre Cordy	6
	Emmanuel Lazard	6
	Hiroyuki Abe	6
9.	José Seknadjé	5
10.	Frédéric Collay	4
11.	David Despends	1
12.	Éric Margarit	0

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	41	30	13	29	16	20	43	51
2	42	40	14	10	11	31	33	53
3	25	12	7	9	2	49	32	34
4	24	17	1			46	56	54
5	23	18	6			3	38	39
6	26	21	8	19	4	5	48	55
7	27	35	22	15	50	36	57	60
8	44	45	47	52	28	59	37	58

Nicolet 28-36 Kashiwabara

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	34	33	32	23	22	54	57
2	53	39	35	8	19	36	45	58
3	37	21	2	3	14	9	46	47
4	24	17	1			6	42	48
5	38	18	4			7	29	40
6	25	26	16	5	13	12	20	43
7	55	60	11	15	10	28	51	44
8	56	59	41	30	27	31	50	49

Kashiwabara 28-36 Nicolet

finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	44	37	22	15	26	35	46	47
2	45	43	13	14	10	17	41	40
3	28	27	7	9	2	18	21	39
4	33	8	1			12	25	38
5	36	29	6			3	16	23
6	30	34	48	11	4	5	19	32
7	59	60	49	20	24	31	53	52
8	58	57	56	51	50	42	55	54

Nicolet 39-25 Kashiwabara

Tournoi B de Rennes (24/2/2001)

par Serge Poirier

Pour ce premier tournoi rennais du nouveau millénaire, nous étions dix joueurs à vouloir graver notre nom sur les tablettes du palmarès des tournois B. On retrouvait les joueurs rennais habituels : Serge Poirier, Jacqueline Hervé, Frédéric Lang, Marie-Ange et Jean-Claude Carlach et Roland Houdebine qui faisait son retour après un an d'absence en tournoi. S'étaient joints à eux deux Grenobloises, Maureen et Marie-Christine Torri, sans oublier Patrice Stevens et la plus jeune joueuse du tournoi Clémence Rolland (6 ans et demi).

Le hasard des appariements de la première ronde me fit affronter Clémence, la benjamine, que j'avais rencontrée quelques semaines

auparavant lors d'une animation où elle s'était montrée passionnée par le jeu qu'elle avait découvert en compagnie de son frère Pierre-Antoine (8 ans). Après avoir longtemps bataillé pour essayer de garder quelques pions (ce n'est pas toujours facile de jouer contre un débutant qui maximise au maximum), j'emportai la victoire 54-10 non sans avoir appris quelques trucs à Clémence, qu'elle mit d'ailleurs en pratique dans une revanche qui se solda par une nulle. Jean-Claude créa la surprise en s'imposant avec les blancs face à Frédéric. Jacqueline eut quelque mal à se défaire de Maureen, Roland se rassurait en ne laissant que quelques pions à Marie-Ange

et Patrice venait à bout de Marie-Christine.

Vexé par sa contre-performance de la première ronde, Frédéric infligeait un sévère 64-0 à Marie-Ange lors de la seconde ronde. Marie-Christine s'imposait face à Clémence, Roland continuait son bon début de tournoi en battant Jacqueline, même chose pour Roland face à Maureen. J'affrontai Patrice avec les blancs, pour la petite histoire Patrice avait travaillé des ouvertures avec les blancs contre moi car il avait perdu nos deux précédentes confrontations avec cette couleur. Comme je sais que Patrice connaît bien les variantes de la Tamenori, je m'embarque rapidement dans

une ouverture Bill-de Grey classique et moins jouée (1.c4 e3 f6 e6 f5 g6?!). Je me lance dans un béton sur le bord sud mais je m'aperçois bien vite que cela ne va pas tenir et que mon nombre de pions augmente rapidement. Après 34.c3, Noir profite bien de la ligne 3 entièrement blanche en jouant 35.a3, je cède alors le bord ouest et Noir possède encore un temps en 41.a2 (il est alors gagnant). Mais Patrice joue le coup approximatif 41.g3 en retournant toute la ligne 3 et perdant son temps en a2 ; il me donne ainsi le gain que je conserve jusqu'à la fin de la partie. Après deux rondes, nous nous retrouvons donc à trois joueurs en tête : Roland, Jean-Claude et moi.

J'affronte Jean-Claude et ne lui laisse aucune chance : après une ouverture jouée un peu vite, Jean-Claude a perdu quelques temps et s'est fait bétonner 64-0. Ce fut le tournant du tournoi pour Jean-Claude un peu démoralisé qui perdit ensuite toutes ses parties. Patrice venait à bout de Roland après une jolie résistance de ce dernier. Frédéric ne laissait qu'un pion à Jacqueline. Marie-Christine battait facilement Marie-Ange et Maureen battait la malheureuse Clémence (dur dur pour un premier tournoi). Je me retrouvai donc seul en tête, vaincu avec, à mes trousses, toute une meute de loups aux dents longues : Frédéric, Patrice, Marie-Christine, Roland et Jean-Claude se trouvant à un point je savais qu'il faudrait jouer serré les deux dernières parties.

La quatrième ronde vit l'arrivée en force de la famille Rolland. Voyant Clémence en délicate posture, son père Jean-Luc et son frère Pierre-Antoine avaient décidé d'entrer dans la bataille. Je restai vaincu après une partie relativement facile contre Marie-Christine. Frédéric avec les blancs infligeait sa deuxième défaite à Patrice en ayant joué serré et conservé la parité jusqu'à la fin. Roland continuait son petit bonhomme de chemin en battant Jean-Claude. Pour sa première partie officielle Pierre-Antoine s'offrit le luxe de battre Maureen tandis que son papa battait lourdement

Marie-Ange. Jacqueline recollait au peloton en battant facilement Clémence. Derrière moi il ne restait plus que Frédéric et Roland à un point suivis de Patrice, Jean-Claude, Marie-Christine et Jacqueline.

Lors de la dernière ronde Roland, Jacqueline et Patrice s'imposaient aux dépens respectivement de Marie-Christine, Jean-Claude et Maureen. L'affrontement entre Pierre-Antoine et Jean-Luc voyait la victoire du papa sur son fils et Marie-Ange gagnait sa première partie face à Clémence. J'affrontai Frédéric avec pour enjeu la première place. Si je perds nous finirons à trois ex aequo. Si je gagne je termine seul en tête. Je joue mon ouverture fétiche du moment (une italienne 1.c4 e3 f5 e6 d3), que nous jouons souvent au club avec Frédéric qui la connaît très bien également. Nous entrons dans une variante que j'avais déjà jouée contre Manu Lazard au dernier préqualificatif de Rennes et que j'avais perdue, mais que j'avais étudiée pour trouver des améliorations. Frédéric diverge au coup 16.b4 (Manu avait joué 16.b3 qui me semble meilleur et le coup le plus classique est 16.f7) qui donne la réponse évidente 17.c3. Malgré tout, le milieu de partie est assez équilibré. Blanc a fait une frontière au sud avec ses coups 24.f7 et 26.f8. Après 37.f1, Blanc joue 38.g2 pour éviter de perdre un temps (si Blanc joue ailleurs, Noir joue 39.g1) et joue même trois coups dans le trou de cinq au nord-est. Pendant ce temps, Noir a été obligé d'ouvrir un peu et la position s'est tendue. J'étais gagnant 36-28 en ouvrant tout de suite au sud avec 39.d7 mais je préfère jouer d'abord la séquence 39.h4 40.h2 qui me permet de jouer 41.c7 sans rien retourner sur la diagonale d6-h2 ; c'est une erreur car Blanc est maintenant gagnant 30-34. Frédéric me rend le gain avec le coup 44.c8 (44.d8 gagne) mais je n'en profite pas (il fallait jouer 45.g7) et lui rend le gain en jouant la séquence 45.a3 46.a8 47.g7 qui prend le contrôle de la diagonale c3-g7. Frédéric n'ose pas la recouper en 48.g1 (qui semble perdre la parité mais Noir est

obligé de prendre immédiatement le coin et ne fait pas suffisamment de pions sur la fin) ; il joue 48.h6 qui perd réellement la parité ; il ne nous reste plus que quelques secondes à la pendule ce qui explique nos erreurs de fin de partie : je rends le gain au coup 51 à Noir qui le perd définitivement au fameux coup 54. Je l'emporte finalement mais ce fut très chaud et indécis.

Bravo à tous les participants et plusieurs satisfactions pour ce premier tournoi de l'année : quatre jeunes joueurs et joueuses de moins de 16 ans, cinq joueuses sur douze participants et le record de joueurs pour un tournoi rennais.

Classement final

1.	Serge Poirier	5/5
2.	Roland Houdebine	4
3.	Frédéric Lang	3
	Patrice Stevens	3
	Jacqueline Hervé	3
6.	Jean-Claude Carlach	2
	Marie-Christine Torri	2
	Jean-Luc Rolland	2
9.	Maureen Torri-Peillon	1
	Marie-Ange Carlach	1
	Pierre-Antoine Rolland	1
12.	Clémence Rolland	0

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	23	15	12	9	18	19	26	27
2	28	10	7	6	17	20	25	30
3	34	5	2	3	16	33	29	31
4	22	11	1	○	●	8	37	32
5	21	13	4	●	○	44	38	50
6	24	14	36	47	52	53	57	39
7	35	40	45	48	51	55	56	60
8	42	41	43	46	49	54	58	59

Poirier 54-10 Rolland

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	28	22	21	18	36	37	48	49
2	26	23	17	30	35	39	46	50
3	10	13	12	16	2	25	47	51
4	9	8	1	○	●	3	24	27
5	14	7	4	●	○	31		53
6	19	29	15	6	5	32		
7	20	38	33	11	41	52		
8	42	34	43	44	40	45		

M.A. Carlach 0-64 Lang

⑥

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	51	39	38	45	57	60
2	52	46	19	29	40	44	58	59
3	35	30	34	14	2	8	41	13
4	32	31	1			7	11	42
5	36	28	27			5	9	12
6	37	33	24	20	4	3	6	10
7	54	56	23	16	15	17	47	43
8	55	26	25	18	21	22	48	53

Stevens 25-39 Poirier

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	31	30	29	28	33	49
2	44	47	23	25	22	21	34	50
3	43	40	13	12	2	10	24	20
4	37	32	1			7	19	17
5	38	16	6			5	8	26
6	39	15	41	14	4	3	9	27
7	48	51	53	11	18	36	55	58
8	52	54	46	35	45	42	57	56

Stevens 24-40 Lang

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	57	29	28	20	37	58	59
2	34	54	23	27	15	18	38	40
3	45	19	17	5	2	14	35	42
4	25	16	1			10	36	39
5	30	22	6			3	12	21
6	31	32	8	7	4	9	13	48
7	33	56	41	43	11	24	47	53
8	46	60	44	52	51	26	50	49

Poirier 40-24 Lang

Tournoi international de Cambridge (17 & 18/3/2001)

par Emmanuel Lazard

Grosse déception : seulement treize joueurs ont fait le déplacement à Cambridge.

Quand même une satisfaction : il y avait de nouvelles têtes locales. En revanche, de mémoire d'othelliste, on n'avait jamais vu aussi peu d'étrangers sur le sol britannique depuis 1986 (vous pouvez vérifier, ça sert d'avoir la collection complète de *Fforum* !) : seuls Stéphane Nicolet et moi avons fait le déplacement de France tandis qu'Alex Cordy et Pierre de Lit venaient de Belgique ; Geoff Hubbard comptant à moitié (il est australien mais habite Cambridge justement).

Le changement de date (mars au lieu de février), lié à des travaux dans la salle du tournoi, a probablement perturbé les plans de certains mais je le répète encore une fois, c'est vraiment un plaisir de participer à cette fête : on joue des parties d'Othello contre des joueurs de tous niveaux et on en profite pour se balader dans cette superbe ville universitaire qui regorge de collèges magnifiques.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	39	36	34	37	41	58	57	53
2	40	38	35	21	22	42	56	52
3	27	33	2	3	12	30	48	49
4	28	7	1			6	46	47
5	14	9	4			11	18	45
6	15	8	10	5	17	29	26	60
7	55	50	16	13	20	25	32	59
8	51	54	31	19	24	23	44	43

Lazard 30-34 Turner

Venons-en aux joutes proprement dites. Je perds bêtement ma première partie contre Ian Turner (53.h1?? lui redonne la parité alors qu'avec 53.a7 b8 h7 h6 j'ai la possibilité de faire une ruse du T au nord-est ou même mieux d'arnaquer avec 57.f1 g2 g1 ps h1) tandis que Stéphane se fait une frayeur contre Mitchell (qui n'avait pas joué depuis plus d'une dizaine d'années et s'y est remis dernièrement sur Internet).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	46	38	50	49	24	56	58
2	34	44	48	27	20	17	57	59
3	33	35	22	11	2	10	14	60
4	32	31	1			5	15	18
5	39	13	6			3	26	37
6	23	16	8	7	4	21	29	55
7	40	53	19	28	12	9	43	54
8	47	51	36	30	41	25	42	52

Nicolet 43-21 Mitchell

Premier gros choc à la ronde 2 quand Stéphane se débarrasse difficilement de Michael Handel : une très jolie partie où Stéphane donne tout pour avoir le contrôle de la partie et ne pas être obligé d'ouvrir en premier. Il est clair, vers le coup 35 que Noir va avoir beaucoup de pions au nord-est mais le problème est de trouver où il va faire les autres. Il est en fait gagnant avec 37.g6 puis a la nulle avec 39.e8 mais il est quand même très difficile de voir pourquoi. Blanc sera ensuite toujours gagnant en finale, même si le score

ne peut pas être très large, Noir ayant déjà de nombreux pions définitifs.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		23	10	22	21	29	31	33
2	58	59	19	9	6	30	32	34
3	55	56	2	3	8	16	20	35
4	53	49	1			12	17	36
5	46	15	4			13	26	37
6	47	11	14	5	7	24	38	40
7	48	50	25	44	18	27	57	41
8	51	52	45	39	42	28	43	54

Handel 30-34 Nicolet

Comme Alex et Marson gagnent également, nos trois compères partagent la première place.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	53	52	35	40	36	39	37
2	54	59	49	9	6	12	34	38
3	48	51	2	3	8	11	33	21
4	47	20	1			10	14	22
5	42	19	4			17	13	23
6	58	15	26	7	16	5	29	24
7	55	43	18	28	25	45	56	27
8	46	41	31	44	32	30	57	50

Nicolet 28-36 Cordy

Et c'est Alex qui l'emporte, suivi en tête par Marson qui s'impose sur Turner.

Le match entre les deux joueurs invaincus tourne à l'avantage d'Alex qui gagne au temps. Précisons quand même qu'il a volontaire-

ment joué le mauvais coup 58 (58.a8 a7 h1 gagne 35-29) car il ne restait plus qu'une seconde à Marson pour retourner tous ses pions au coup 59.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	29	13	32	16	20	54	60
2	55	31	14	10	11	28	40	43
3	22	12	7	9	2	30	39	44
4	23	19	1	○	●	33	47	45
5	25	21	6	●	○	5	51	48
6	24	26	8	17	4	3	50	49
7	58	38	37	15	27	52	56	53
8	59	36	35	18	34	41	42	57

Cordy 28-36 Marson

Avec 40.g2, Marson tente un contrôle de diagonale très malin mais est un peu trop gourmand avec 44.h3 : il vaut mieux profiter du contrôle noir de la colonne g pour jouer 44.a1 suivi de 46.g1 après 45.a2 ou g4. Noir ne laissera plus échapper le gain. Comme pendant ce temps les autres favoris gagnent, quatre joueurs pointent à une défaite : Nicolet, Marson, Handel et moi.

Et Alex chute face à Handel pendant que je résiste suffisamment à Stéphane pour le faire douter en finale : 43.f8 me donne la nulle (43.d1 f1 g1 gagne) et pour finir, 49.g1 me laisse contrôler la diagonale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	29	45	34	48	49	54
2	53	50	20	28	7	27	55	35
3	19	21	13	12	2	6	38	32
4	40	18	1	○	●	3	23	33
5	41	11	4	●	○	25	24	31
6	17	14	10	5	9	26	30	36
7	46	22	15	8	39	42	57	37
8	47	59	60	16	44	43	58	56

Nicolet 26-38 Lazard

Comme je bats Alex et que Marson et Handel font nulle, je suis tout heureux de prendre le commandement des opérations.

Et je termine la journée sur une victoire, jouant une ouverture perdante à Handel mais dont je sais qu'elle est difficile à jouer si on ne

la connaît pas. Pierre fait une bonne performance en disposant de Hubbard et au classement, je mène avec 6 sur 7, devant Stéphane et Alex à 5, Handel à 4,5 et Mitchell, de Grey et Turner avec 4. Ayant joué contre mes six poursuivants directs, je reste confiant pour le lendemain.

Malheureusement, nous apprenions dans la soirée qu'il nous fallait compter avec trois défections : de Grey partait le lendemain matin pour les USA et n'avait pas imaginé un seul instant déclarer forfait avant le tournoi, sans réaliser qu'à douze joueurs nous pouvions faire un toutes-rondes de bon aloi, Rowe abandonnait sous un prétexte futile, tandis que Bartlett se déclarait fatigué...

Prévoyant des appariements délicats à générer le lendemain, décision était prise d'autoriser exceptionnellement les joueurs à rejouer ensemble si nécessaire.

Ce ne fut pas le cas lors de la huitième ronde et aucun des quatre hommes de tête ne laissa échapper un point, même si Stéphane se faisait presque accrocher par Pierre.

Pour mon malheur, la décision de permettre de rejouer me tombe dessus à la ronde suivante et je dois de nouveau affronter Alex : après de nombreuses erreurs de part et d'autre, il l'emporte sur le fil. Mon avance disparaît alors, mais le pire est encore à venir puisqu'à la dixième ronde c'est cette fois au tour de Stéphane de prendre sa revanche. Je me retrouve alors distancé d'un point par Stéphane et Alex et même d'un demi-point par Handel en embuscade. Dépité, j'abandonne ma dernière partie contre Hubbard lorsque je vois qu'Alex et Stéphane ne s'affrontent pas : j'ai vraiment eu l'impression d'avoir été pénalisé, étant le seul à avoir rejoué deux fois contre mes poursuivants directs (Stéphane et Alex) alors qu'ils n'ont pas rejoué ensemble et que Handel n'a rejoué contre aucun d'entre nous trois.

En finale, Alex surprend Stéphane, moins irrésistible que d'habitude, et s'impose pour la deuxième fois dans un tournoi du Grand Prix d'Europe après Turin l'an passé.

Classement final

- 1. A. Cordy {B} 9/11 +2
- 2. S. Nicolet {F} 9 +1
- 3. M. Handel {GB} 8,5
- 4. E. Lazard {F} 7
- 5. G. Hubbard {AUS} 6
- 6. L. Mitchell {GB} 5,5
- 7. P. Marson {GB} 4,5
- I. Turner {GB} 4,5
- 9. P. de Lit {B} 4
- A. de Grey {GB} 4
- 11. A. Lees {GB} 3
- 12. D. Bartlett {GB} 2
- S. Rowe {GB} 2

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	54	37	40	39	44	53	50
2	46	51	48	8	33	38	43	35
3	41	47	2	3	24	9	29	34
4	45	18	1	○	●	6	28	32
5	26	17	4	●	○	7	30	31
6	42	23	14	5	13	12	27	49
7	59	52	15	11	10	20	56	36
8	60	58	19	16	21	22	25	57

Cordy 34-30 Nicolet

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	59	13	16	17	26	27	51
2	58	28	14	10	11	29	44	43
3	50	12	7	9	2	23	19	40
4	36	25	1	○	●	18	21	41
5	49	32	6	●	○	5	20	33
6	35	31	8	37	4	3	22	45
7	48	39	38	15	30	24	46	52
8	42	47	34	60	56	55	54	53

Nicolet 47-17 Cordy

finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	24	13	23	16	54	25	52
2	57	55	14	10	11	22	51	53
3	47	12	7	9	2	20	19	40
4	30	17	1	○	●	18	21	31
5	48	37	6	●	○	5	28	39
6	46	29	8	36	4	3	32	34
7	49	60	35	15	26	33	38	41
8	58	59	44	27	45	50	43	42

Nicolet 16-48 Cordy

Championnats de France des clubs (31/3 & 1/4/2001)

par Emmanuel Lazard

Après quelques années de vaches maigres (où il fut dépassé par Lyon, Grenoble et Provence), le club de Paris a fini par remporter le championnat de France des clubs. Comme d'habitude, six clubs se sont disputé ce trophée amical. Malheureusement, suite à des désistements, grèves, maladies, mauvaise communication, les clubs de province ne purent aligner que trois joueurs chacun : **Bordeaux** (Basso, Sahli et Saint-Jours), **Rennes** (Lang, Poirier et Stevens), **Strasbourg** (Juhem, Lanuit et Zouloumian), **Sud-est** (Carando, Cervantes et Michel), complétés comme d'habitude par deux équipes parisiennes (Auzende, Lazard, Cali puis Abe et Sandry Andriani pour **Paris-I** et Robin, Seknadjé, Caspard puis Nicolet pour **Paris-II**).

Le système était un double toutes-roudes où chaque club affrontait deux fois chaque club adverse, une fois avec les blancs, une fois avec les noirs. À chaque ronde, les adversaires étaient tirés au sort, mais on interdisait de rencontrer un même joueur lors des matchs retour. Chaque match remporté (c'est-à-dire sur un score d'au moins 2 à 1) rapportait un point ; le total des parties gagnées ne servant qu'en cas de départage.

La présence d'un grand-maître dans l'équipe (règle non-écrite : pas plus d'un grand-maître, faut pas exagérer ! Seule exception cette année à la ronde 2 quand Robin est sorti manger) semble encore plus déterminante qu'à quatre joueurs : comme il gagne souvent sa partie, il n'en manque plus qu'une pour empêcher le match. On voit d'ailleurs sur le classement final que les trois équipes avec un grand-maître creusent nettement l'écart sur les trois autres.

Sans être imbattable (seulement deux matchs enlevés sur un score de 3-0) Paris-I sera suffisamment régulier pour faire le parcours en tête et ne concéder qu'une défaite à la ronde 7 le dimanche matin contre Strasbourg.

Ronde 1

<i>Sud-est</i>	0-3	<i>Strasbourg</i>
Michel	19-45	Juhem
Cervantes	30-34	Zouloumian
Carando	22-42	Lanuit
<i>Rennes</i>	0-3	<i>Bordeaux</i>
Lang	26-38	Saint-Jours
Stevens	14-50	Basso
Poirier	25-39	Sahli
<i>Paris I</i>	2-1	<i>Paris II</i>
Lazard	41-23	Seknadjé
Auzende	20-44	Caspard
Cali	37-27	Robin

Ronde 3

<i>Sud-est</i>	0-3	<i>Paris I</i>
Carando	23-41	Lazard
Cervantes	6-58	Cali
Michel	25-39	Auzende
<i>Bordeaux</i>	0-3	<i>Paris II</i>
Sahli	31-33	Robin
Basso	19-45	Seknadjé
Saint-Jours	17-47	Caspard
<i>Rennes</i>	0-3	<i>Strasbourg</i>
Poirier	25-39	Juhem
Lang	24-40	Zouloumian
Stevens	13-51	Lanuit

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	52	51	12	42	41	44	59
2	58	56	11	6	26	43	53	60
3	15	8	2	3	9	37	50	31
4	14	5	1			30	28	46
5	16	13	4			21	29	47
6	23	24	10	7	18	17	32	33
7	25	40	34	19	20	27	45	49
8	55	54	35	22	38	36	39	48

Cervantes 30-34 Zouloumian

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	56	51	21	50	27	40	39
2	49	54	17	6	23	24	34	41
3	52	32	2	3	15	16	35	36
4	18	5	1			9	25	31
5	14	13	4			10	28	30
6	19	22	8	7	12	11	26	29
7	20	59	43	37	42	57	58	33
8	53	60	44	47	46	45	48	38

Michel 25-39 Auzende

Ronde 2

<i>Strasbourg</i>	1-2	<i>Paris I</i>
Juhem	41-23	Lazard
Zouloumian	7-57	Abe
Lanuit	30-34	Auzende
<i>Bordeaux</i>	1,5-1,5	<i>Sud-est</i>
Sahli	35-29	Carando
Basso	16-48	Cervantes
Saint-Jours	32-32	Michel
<i>Paris II</i>	2-1	<i>Rennes</i>
Seknadjé	20-44	Stevens
Caspard	56-8	Poirier
Nicolet	47-17	Lang

Ronde 4

<i>Paris II</i>	3-0	<i>Sud-est</i>
Robin	45-19	Michel
Caspard	46-18	Cervantes
Seknadjé	46-18	Carando
<i>Paris I</i>	3-0	<i>Rennes</i>
Lazard	33-31	Stevens
Auzende	46-18	Lang
Abe	33-31	Poirier
<i>Strasbourg</i>	2-1	<i>Bordeaux</i>
Zouloumian	4-60	Sahli
Juhem	59-5	Saint-Jours
Lanuit	46-18	Basso

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	23	22	17	20	21	59	56
2	40	52	9	8	10	45	60	55
3	41	19	2	3	16	25	29	44
4	42	15	1			6	11	26
5	24	13	4			7	27	58
6	18	43	14	5	34	31	30	28
7	49	47	39	12	32	38	53	57
8	48	46	50	33	35	36	37	54

Saint-Jours 32-32 Michel

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	45	53	55	36	42	60	59
2	56	43	24	22	19	37	58	57
3	34	38	33	15	2	12	27	30
4	35	25	1			7	31	29
5	41	39	6			5	13	16
6	40	32	14	10	4	3	8	23
7	49	47	18	17	11	9	50	26
8	48	46	20	21	44	28	52	51

Lazard 33-31 Stevens

Ronde 5

Bordeaux 1-2 *Paris I*
 Basso 17-47 Lazard
 Saint-Jours 46-18 Abe
 Sahli 29-35 Auzende

Sud-est 0-3 *Rennes*
 Carando 23-41 Poirier
 Michel 14-50 Stevens
 Cervantes 31-33 Lang

Paris II 2-1 *Strasbourg*
 Robin 17-47 Juhem
 Seknadjé 60-4 Zouloumian
 Caspard 42-22 Lanuit

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	48	51	52	55	56	54	58
2	33	50	21	57	49	53	60	47
3	18	12	14	9	2	7	59	34
4	32	17	1			10	11	37
5	29	30	8			5	15	20
6	31	41	16	13	4	3	6	46
7	40	36	28	24	25	19	38	45
8	39	35	27	26	22	23	44	43

Carando 23-41 Poirier

Ronde 7

Sud-est 2-1 *Bordeaux*
 Cervantes 18-46 Sahli
 Carando 39-25 Saint-Jours
 Michel 27-37 Basso

Paris I 1-2 *Strasbourg*
 Lazard 21-43 Lanuit
 Andriani 26-38 Juhem
 Auzende 60-4 Zouloumian

Rennes 1-2 *Paris II*
 Poirier 4-60 Nicolet
 Stevens 43-21 Robin
 Lang 17-47 Seknadjé

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	26	51	52	25	45	44
2	56	58	9	20	8	14	35	34
3	17	37	6	7	2	11	23	24
4	16	15	1			3	10	29
5	18	38	4			21	32	27
6	19	22	41	12	5	28	53	30
7	54	55	33	13	40	31	39	57
8	50	49	42	48	47	36	43	46

Andriani 26-38 Juhem

Ronde 9

Sud-est 1-2 *Paris II*
 Cervantes 42-22 Seknadjé
 Carando 24-40 Robin
 Michel 19-45 Caspard

Rennes 1-2 *Paris I*
 Poirier 24-40 Lazard
 Stevens 45-19 Auzende
 Lang 14-50 Andriani

Bordeaux 1-2 *Strasbourg*
 Sahli 15-49 Juhem
 Basso 46-18 Zouloumian
 Saint-Jours 14-50 Lanuit

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	60	37	26	28	56	55	35
2	53	54	21	23	17	22	34	36
3	32	16	8	11	2	24	20	27
4	31	15	1			18	25	45
5	12	9	6			5	19	44
6	52	10	13	7	4	3	49	57
7	51	38	14	29	40	43	46	58
8	39	50	33	41	30	42	48	47

Carando 24-40 Robin

Ronde 6

Paris II 1-2 *Paris I*
 Robin 22-42 Auzende
 Caspard 38-26 Lazard
 Seknadjé 20-44 Cali

Strasbourg 3-0 *Sud-est*
 Juhem 50-14 Carando
 Lanuit 37-27 Cervantes
 Zouloumian 34-30 Michel

Bordeaux 1-2 *Rennes*
 Sahli 16-48 Lang
 Saint-Jours 20-44 Stevens
 Basso 33-31 Poirier

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	38	35	34	25	22	19	40	60
2	31	39	15	17	10	21	53	59
3	28	37	8	9	2	6	46	49
4	29	13	1			3	43	48
5	36	11	4			12	45	51
6	30	24	20	5	7	14	50	52
7	27	56	18	23	16	42	47	58
8	32	55	26	33	44	41	57	54

Seknadjé 20-44 Cali

Ronde 8

Paris I 2-1 *Sud-est*
 Lazard 49-15 Michel
 Andriani 44-20 Carando
 Auzende 23-41 Cervantes

Paris II 2-1 *Bordeaux*
 Seknadjé 12-52 Sahli
 Nicolet 39-25 Basso
 Robin 37-27 Saint-Jours

Strasbourg 2-1 *Rennes*
 Lanuit 46-18 Lang
 Zouloumian 22-42 Poirier
 Juhem 46-18 Stevens

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	28	13	27	16	18	51	58
2	46	48	14	10	11	26	49	55
3	31	12	7	9	2	29	54	56
4	50	25	1			34	38	42
5	22	21	6			5	32	41
6	23	19	8	17	4	3	35	53
7	24	40	20	15	33	37	43	52
8	57	59	60	30	36	39	45	44

Nicolet 39-25 Basso

Ronde 10

Rennes 1-2 *Sud-est*
 Poirier 61-3 Michel
 Lang 13-51 Carando
 Stevens 17-47 Cervantes

Strasbourg 1-2 *Paris II*
 Juhem 36-28 Nicolet
 Zouloumian 14-50 Robin
 Lanuit 27-37 Seknadjé

Paris I 2-1 *Bordeaux*
 Lazard 34-30 Sahli
 Auzende 49-15 Saint-Jours
 Andriani 27-37 Basso

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	27	26	25	30	31	50	58
2	35	47	38	24	23	19	56	52
3	17	18	2	3	6	20	28	53
4	49	11	1			21	22	43
5	14	7	4			13	29	41
6	15	10	12	5	8	9	46	34
7	16	60	44	37	33	32	55	45
8	51	59	42	39	36	40	57	54

Lazard 34-30 Sahli

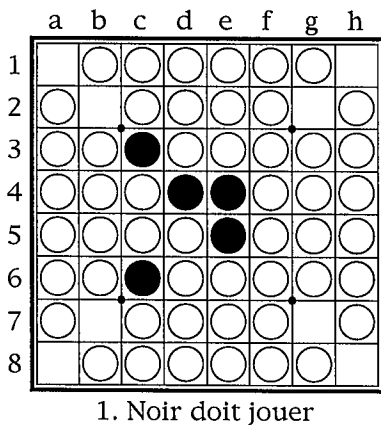
Blanc -->	Paris I	Paris II	Strasbourg	Bordeaux	Rennes	Sud-est	Total
Paris I		2-1	1-2	2-1	3-0	2-1	9 (21)
Paris II	1-2		2-1	2-1	2-1	3-0	8 (20)
Strasbourg	1-2	1-2		2-1	2-1	3-0	7 (20)
Bordeaux	1-2	0-3	1-2		1-2	1,5-1,5	2,5 (12,5)
Rennes	1-2	1-2	0-3	0-3		1-2	2 (10)
Sud-est	0-3	1-2	0-3	1-2	0-3		1,5 (6,5)

Cases X et contrôle de diagonale

par Takuji Kashiwabara

Dans les articles précédents, nous avons vu l'importance de savoir jouer correctement sur les cases dites « dangereuses » (c'est-à-dire les cases adjacentes aux coins), car arithmétiquement on ne pourrait pas les éviter toutes. Nous avons également étudié quand le coup sur une case C (une case sur le bord à côté du coin) mène à la perte du coin. Dans ce numéro, nous verrons quand on peut jouer sur une case X (b2, b7, g2 et g7) sans perdre le coin.

En fait, c'est simple, vous pouvez y jouer sans perdre le coin s'il n'y a aucun pion de votre adversaire sur la grande diagonale concernée (les grandes diagonales sont les deux diagonales a1-h8 et h1-a8). Dans ce cas, on dit que vous contrôlez la diagonale.

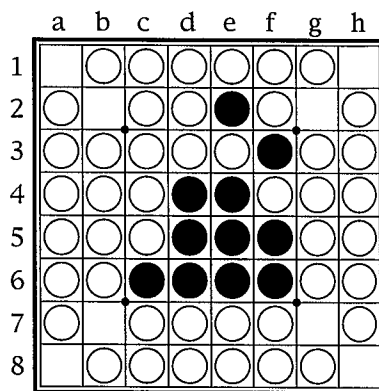


1. Noir doit jouer

Commençons par un exemple tout simple. Sur le diagramme 1, quel est le meilleur coup pour Noir ? g7, bien sûr. Blanc ne peut jouer que b7, en donnant le coin a8 à Noir. Après, Noir joue tous les coups, et gagne 52-12. Mais si Noir joue g2, Blanc peut prendre le coin h1 (ce qui n'est pas le meilleur coup d'ailleurs) et après Noir g7 et Blanc b7, Noir ne garde que cinq pions ! Voici donc le premier intérêt du contrôle de diagonale : **cela vous permet de jouer un coup de plus, avant d'arriver à une mauvaise case.**

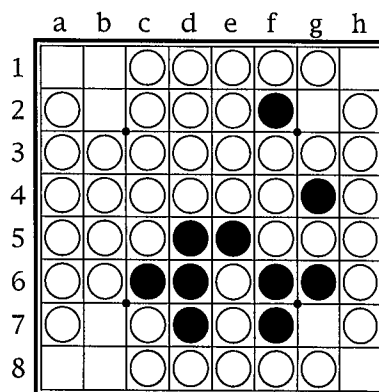
Ce n'est pas tout, regardons maintenant le diagramme 2. Noir a le choix entre les deux diagonales.

b2 ou g2 ? Après 53.g2, vient 54.g7 55.b2 (seul coup) 56.a1 et Noir garde 12 pions, tandis qu'après 53.b2, Noir gagne en jouant les trois autres cases X sans que Blanc ne puisse jouer. En fait, la différence entre 53.b2 et 53.g2 est que 53.b2 empêche Blanc de contrôler la diagonale c3-g7. Voici donc le deuxième bienfait : **cela empêche votre adversaire de contrôler la diagonale en question.**



2. Noir doit jouer

Mais il y a encore mieux. Regardons le diagramme 3.

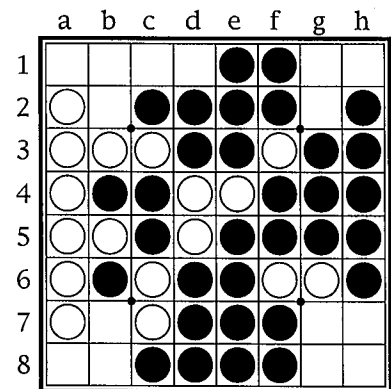


3. Noir doit jouer

Noir peut contrôler une des deux diagonales, en laissant Blanc en contrôler une autre. Laquelle choisir ? Après 51.b2 52.b7, il ne reste à Noir que deux coups catastrophiques g2 et b8, tandis qu'après 51.g2 52.g7, Noir peut encore jouer 53.b7 en obligeant Blanc à jouer un 54.b8 catastrophique ! Voici donc le troisième bienfait : **si vous avez accès à la**

case X opposée après avoir joué la première, le contrôle vous permet de jouer deux coups de plus.

Dans tous ces exemples, l'othellier est si rempli qu'il ne reste plus que les cases adjacentes aux coins à jouer, ce qui pourrait vous donner l'impression que le contrôle de la diagonale n'est que le choix du moins mauvais. Ce n'est pas tout à fait vrai. Regardons le diagramme 4. Quel coup Blanc doit-il jouer ici ?



4. Blanc doit jouer au coup 46

Si Blanc voulait éviter les « cases dangereuses » à tout prix, il aurait le choix entre c1 et d1. Voyons ce qui se passe après 46.c1. Noir joue b8. Il reste encore une case « normale » à Blanc, d1, donc Blanc y joue et Noir répond par 49.b1. Blanc se trouve maintenant devant le choix entre b2, b7, g1, g2 et g8 et quel que soit ce qu'il choisit (sauf g1 ou g2), Noir prend le coin et Blanc continue à se trouver pratiquement face au même choix. Si Blanc commence par g2, Noir joue g1 et ce n'est pas mieux. g1 lui permet de résister un peu plus, mais si Noir joue correctement la fin, il gagne sans problème. Si Blanc voit que l'échange 48.d1 49.b1 fait retourner le pion e4, il peut jouer 48.b7 tant qu'il contrôle la diagonale f3-b7, auquel cas Noir joue 49.h7. Il ne reste à Blanc que 50.d1 qui laisse Noir jouer 51.b1 qui retourne e4 (et donc prend l'accès à a8).

46.d1 n'est pas mieux non plus (Noir joue 47.b8). En revanche le bon coup ici est 46.b7. Noir joue 47.h7 (car b8 n'est plus bon) et cette fois-ci, Blanc joue 48.c1 et c'est Noir qui se trouve devant le choix entre b1, b2, b8 et g7...

Alors où est la différence entre cette suite et les précédentes ? Rappelez-vous du principe : il faut jouer plus de « cases dangereuses » sans que cela ne vous fasse des dégâts et il faut empêcher votre adversaire de le faire. En jouant b7, Blanc a non seulement joué une « case dangereuse » de plus, mais il a aussi transformé la case b8 précédemment une « bonne case dangereuse » pour Noir en une mauvaise (on dit que le coup blanc en b7 a pourri le coup noir en b8) ! Voici donc le quatrième bienfait : **le contrôle de diagonale pourrit des coups de votre adversaire autour de la case X.**

Ici, vous pouvez peut-être vous demander comment on fait pour avoir, dans une vraie partie, l'idée de jouer 46.b7. On ne peut pas

toujours être en train de chercher une combinaison gagnante, surtout à 15 cases vides. Et regarder toutes les suites déjà citées et mêmes les autres, cela prendrait du temps. En fait, le raisonnement qu'il faut avoir devant le diagramme 4 est le suivant. Normalement Noir peut jouer deux coups b8 et h7 (voire b1 si Blanc joue c1 puis d1) avant de devoir jouer une mauvaise case dangereuse (on dit que Noir a deux temps). Blanc peut jouer c1 et d1 ou c1 et b7 avant de devoir jouer une mauvaise case dangereuse. Comme c'est à Blanc de jouer, il lui manque un temps. Ce qui veut dire qu'il faut supprimer un des deux temps de Noir. Or, en jouant b7, Blanc peut justement pourrir b8. Alors Blanc a un temps de plus que Noir, donc ce sera à Noir de jouer des mauvais coups le premier. D'accord, mais comment peut-on avoir l'idée de compter les temps de chacun ? C'est simple, il faut y penser en permanence. (Note pour les lecteurs avancés : normalement on ne compte pas d1 comme un

temps car il se voit répondre par b1. De même on ne compte pas b1 non plus, car il n'est bon à jouer que précédé par d1. Mais ce qui compte est la différence des temps dont deux joueurs disposent et non le nombre de temps dont chacun dispose.)

Revenons à nos sujets : le contrôle de diagonale et la case X. Nous venons de voir qu'il y a des fois où il faut en contrôler une avant que l'othellier ne soit tout à fait rempli. Alors comment savoir si votre adversaire ne finira pas par retourner un des pions sur la diagonale que vous croyez contrôler ? Il y a quelques règles simples. Nous les verrons dans le prochain numéro. En attendant, je vous conseille vivement de lire l'article de Marc Tastet sur la taniguchisation dans le numéro 57. Vous y admirerez l'art du surprenant contrôle de diagonale des champions (ne vous inquiétez pas, vous verrez quelque chose de plus facile dans mon article suivant).

Parties commentées Murakami - Tastet

par Sylvain Quin

Voici le commentaire d'une partie jouée en avril 2001 lors d'un tournoi sur Internet que Marc remporta, invaincu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	55	54	26	25	24	56	51
2	59	53	20	21	19	28	50	43
3	45	44	22	10	2	11	30	42
4	37	41	1			7	13	17
5	52	35	6			5	12	16
6	36	33	31	18	4	3	8	15
7	46	49	32	27	14	9	57	29
8	48	47	34	23	38	39	40	58

Murakami 21-43 Tastet

10.d3 est le coup constitutif de la Tamenori.

11.f3 est largement le coup le plus joué. L'alternative est g5 avec la suite 11.g5 c6 d6 d7 b5 e7 b6 c7.

12.g5 est le coup le plus joué, et probablement le meilleur.

13.g4 et Noir reste au milieu de la position.

14.e7 : le seul coup qui recoupe vraiment la masse de pions noirs centraux.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 14.e7

Cette position est le premier grand carrefour de la Tamenori. Les principales variantes sont :

- 15.d6, largement le plus joué. Ce coup ne retourne qu'un seul pion, en plus ce pion est au centre de la

position et Blanc est coupé en trois blocs distants. La suite classique est généralement 16.h3, 17.f8 et on arrive dans le second grand carrefour de la Tamenori (le plus courant étant alors 18.g3) ;

- 15.c2 qui retourne le seul pion blanc au centre de la position et est suivi par 16.f2 ou 16.h3 ;

- 15.h6 qui est joué ici et est largement moins utilisé que les deux précédents. Takeshi l'a déjà joué avec succès dont une victoire contre Tatsuya Mine au championnat du monde 2000 et une victoire contre Masaki Takizawa (double champion du monde quand même) au championnat du Japon 2000. Ce coup ne retourne qu'un pion en profitant du fait que la ligne 6 est entièrement blanche.

16.h5 : on peut aussi jouer d6 qui regroupe les pions blancs au centre de la position. h3 ou f8 paraissent également jouables.

17.h4 est clairement le meilleur

coup. Après 17.d6 et 18.h4, Blanc est idéalement placé au centre.

18.d6 est aussi bon qu'au coup 16, les pions blancs sont bien regroupés. Une autre suite jouable est 18.h3 h2 e2 et Noir doit jouer pendant que Blanc a toujours un temps en g3.

19.e2 : Noir peut aussi tenter 19.d8 avec la suite 20.h3 h2 g3 d7 g7 avec une situation tendue où Blanc peut encore jouer g8 et Noir doit essayer de ne pas trop retourner de frontière.

20.c2 : Blanc peut essayer 20.d2, mais après 21.c3 b3 c2 f2 g3, Noir paraît mieux.

21.d2 : comme au coup 19, Noir peut tenter 21.d8 avec des suites proches où Blanc attaque un bord de cinq noir sur la colonne h en jouant g7.

22.c3 : Blanc joue le meilleur coup de Noir pour le lui enlever.

23.d8 : Noir joue finalement ce coup (possible en 19 et 21) qui ne donne pas trop de jeu à Blanc.

24.f1 e1 : une autre solution est encore la suite 24.h3 h2 g3 et Blanc menace d'attaquer le bord de cinq noir. Cela a d'ailleurs été joué dans une partie Murakami-Masaki Takizawa au tournoi international de Paris 1994.

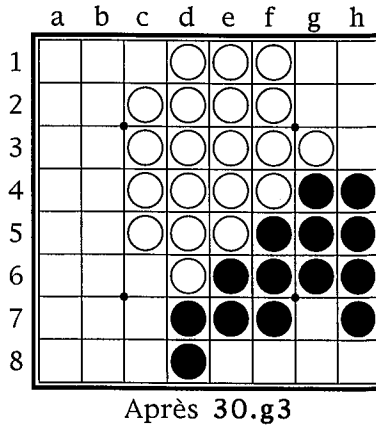
26.d1 : Blanc peut également essayer la suite 26.h3 h2 g3. Le coup joué donne à Noir une réponse évidente.

27.d7 : Noir ne retourne que des pions intérieurs. Le seul défaut, si on en cherche vraiment un, est de donner une réponse évidente à Blanc en 28.f2.

29.h7 : Noir bétonne sur les deux bords. Ce coup est gagnant.

30.g3 : Le seul coup qui essaie de tenir. Si Noir est obligé de couper la frontière blanche, tout devient possible.

Très belle position avec deux blocs opposés, Noir qui bétonne sur deux bords et Blanc qui n'attend que l'ouverture du jeu par Noir pour gagner. Notez la colonne c entièrement blanche qui permet à Noir, tant que cette situation durera, de pouvoir jouer c1 à moindre coût, ce qui sur la réponse quasiment forcée b1 donnera à Blanc un bord de cinq faible sur la ligne 1.



Après 30.g3

31.c6 : le coup 31.c1 suivi de 32.b1 et de 33.h3 est gagnant, avec la suite 34.g2 c7 e8 f8 c6 b6 b8 h1 h2 g1 h8 a1 et Noir a donné la colonne h pour la ligne 1. Mais sur 31.c1, il faut aussi prévoir 32.e8 car si 33.g1, 34.g2 menace de faire un piège de Stoner (mais 33.h3 empêche le Stoner et gagne).

32.c7 : le coup 32.e8 avec la suite 33.f8 h3 h2 c7 b5 c8 b8 a6 a5 a4 b6 g7 g2 donne la nulle !

33.b6 perd 31-33. Comme au coup 31, 33.c1 gagne ici 34-30 avec la suite 34.b1 h3 g2 b5 b6 a6 e8 f8 b7 b3 b2 b4.

34.c8 redonne la nulle. Le bon coup est 34.e8 qui gagne 31-33 avec la suite 35.f8 h3 h2 g2 h1 g1 b5 a5.

35.b5 perd de nouveau 31-33. Le coup correct est 35.c1 qui obtient la nulle avec la suite a6 h3 g2 b8 f8 b5 h2 h1 g1 g8. On trouve une partie dans la base avec ce coup 35.c1 : il s'agit d'une partie de Murakami contre Nakajima (que ce dernier gagna) toujours au tournoi international de Paris 1994.

36.a6 à 40.g8 sont corrects.

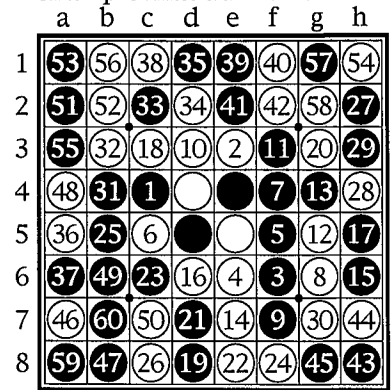
41.b4 b3 faisait un pion de plus.

42.h3 43.h2 et 44.b3 sont corrects.

45.a3 perd deux pions de plus tandis qu'après 46.a7 b8 a8 b7 g2 h1 a5 (corrects), 53.b2 perd sept pions ; visiblement une démotivation de Murakami. Le bon coup au nord-ouest est c1 qui récupère l'accès en g1, mais il faut le faire précéder de la paire 53.g7 54.h8 pour que Blanc n'ait pas le temps de nourrir au nord-ouest ; Noir y gagne ainsi la parité locale.

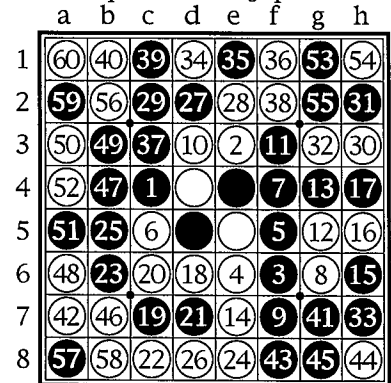
On peut quand même remarquer que tous les coups de Marc sont parfaits à partir du (et y compris le) coup 36 !

Championnat du monde 2000



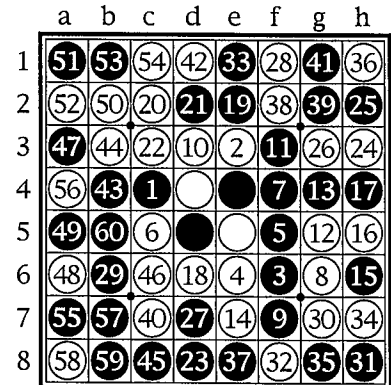
Murakami 49-15 Mine

Championnat du Japon 2000



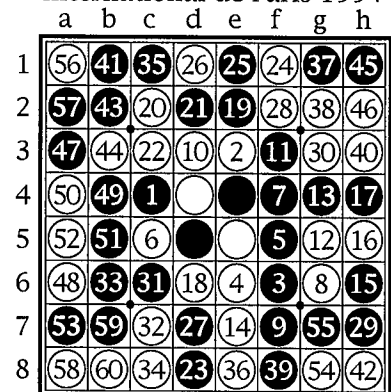
Murakami 34-30 M. Takizawa

International de Paris 1994



Murakami 34-30 M. Takizawa

International de Paris 1994



Murakami 26-38 Nakajima

Courrier des lecteurs

Chers « Otez listes »,

Le dimanche 15 octobre de l'an de grâce 2000, j'envoyai un message sur la liste de diffusion de la fédération. Ce message, et ceux qui suivirent, proposèrent d'aider la puissante fédération « glacials tics » à évoluer. Au total je soulevai un lapin, enfin, juste le civet, de quelques points qui furent suivis de nombreuses réponses et contre-argumentations. Voici un résumé de ces propositions, mais tout d'abord, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs (pardon, soyons plus réalistes, Mademoiselle, Messieurs), en exclusivité ! en prime au time !! en avant-dernière !!! accrochez-vous à vos bras de fauteuils, ou à défaut, à vos pieds de tabourets : voici deux propositions, P2 et P7, qui ont été acceptées et fonctionnent d'ores et déjà.

Proposition 2 : Je proposais que **la liste des membres du conseil soit écrite dans Fforum à chaque numéro** et... c'est le cas, vous pouvez vérifier. Pour plus de transparence et donc une économie d'Ajax vitres, j'ajoutais que l'on indique les prises de positions de chaque membre par rapport aux décisions principales. Mais le simple fait qu'**avant les élections, chaque candidat écrive une profession de foi** devrait suffire. C'était la Prop. 1 comme M. Propre ou Prosper pour les intimes. Cette situation permettrait de voter en connaissance de cause, il y aurait une grande clarté. Il me semble que c'est la légitimité d'un vote, sinon il n'y a plus guère de différence intellectuelle entre les élections de la FFO et celles de Miss France, exceptée la question : « qui joue le rôle de Mme de Fontenay ? ».

La P7 du 17 octobre suggérait de **réaliser les conseils de la fédé sur Internet**, cela évitant les déplacements (sauf pour les souris attention à l'hygiène). Eh bien, le rédac'chef lui-même me l'a dit le « great council » se réunit de manière virtuelle ! Les autres propositions le sont restées.

Dans le désordre : P4 pour la réforme, a fait couler le plus d'encre. Ancrée dans les esprits, P4 demande de **changer l'actuel mode de qualification au championnat du monde**. Suggestion : sélectionner un joueur avec le système actuel pour ne pas brusquer Brusca (ancien champion italien). Ainsi les joueurs qui jouent, s'entraînent et se déplacent beaucoup, seraient récompensés. Mais ils le sont actuellement beaucoup trop. Veut-on récompenser ceux qui passent du temps pour la fédération comme dans le système japonais ? Il reste une donnée de taille : l'équipe de France est difficilement accessible à quelqu'un qui a peu d'argent ou peu de temps. Le système est donc partial. De plus il existe une différence de préparation psychologique entre un joueur qui doit gagner un seul tournoi, précis, où tout le monde est très motivé, et un touriste, qui peut se permettre de ne gagner que deux tournois sur sept ou

huit dans l'année. Prenez le temps de relire cette phrase, ça vaut le coup, car à mon avis, à lui seul, cet argument fera évoluer le système dans les futures années. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'y a pas de blague dans ce paragraphe. Non, non, ne cherchez pas, absolument aucune.

La cinquième proposition avançait donc l'idée de **qualifier le champion de France**, car, le CF, pour les initiés, est le tournoi le plus représentatif, le plus ouvert de la Fédération et comportant le moins de soucis financiers pour les joueurs. Il est aussi possible de qualifier le vainqueur d'une coupe de France, le vainqueur du CF junior, ou le vainqueur d'un tournoi où seuls ceux qui n'auraient jamais participé aux championnats du monde pourraient concourir. Ainsi, tout le monde serait motivé, nous irions tous au Paradis ! Cette dernière proposition a créé une levée de boucliers. Il faut dire qu'elle est la plus révolutionnaire et certainement la plus intéressante pour l'avenir actuellement fort lointain... Les deux dernières Pépés concernent la gestion de la FFO.

P3 fait **réfléchir sur la censure** sûre. Sa devise pourrait être : « le censeur censé assure la sûre censure dans l'ascenseur sûr assuré sur les cent sûrs ». Conservons la tolérance de la fédération tout en réfléchissant à la possibilité d'utiliser la censure, en en prévoyant sa limite, au cas où... Le rédac'chef est très sensible à ce sujet. Comme disait Le grand Duduche, tome trente treize : « Il faut des garde-fous afin de préserver la liberté d'expression. » D'ailleurs si cet article est intégralement publié ça tiendra du miracle.

Enfin la (et non pas le) numéro 6 : **tenir une assemblée générale de la « Fée des rations » le samedi soir du championnat de France**, avec un ordre du jour limité à trois points importants, cela afin de garder une place pour le fromage, pour les souris fatiguées des branchés, débranchez si la lecture devient trop dure. Juste un exemple, il y a eu beaucoup plus de monde au dernier CF, déjà 30 joueurs sans compter les parents spectateurs du CF junior, qu'à la dernière AG (15), de plus, les joueurs du CF sont plus représentatifs géographiquement que les participants d'une âgée à Paris. À titre indicatif voici un texte comportant la liste d'éventuels participants à une éventuelle et hypothétique AG...

« Dans la pend'rie, Annie, la nuit, une tasse t'est donnée. Ah beh, pan ! Loupé. Un coup sec, nage, déménage, elle casse par l'anse. Ni collée avec ma cire, ni miné au collet, tu la redonnas. Bête hein ? Cher, no ? Bah, sot, dit Annie. Da ! Tu as tort, ris, rôle, rien qu'un peu. Un rôl, ben. Le jus aime coller ? C'est sali ? Dans ce cas ch... l'oie boira, et, près du poirier, prends le râteau, na. Encore, dis ? »

Paul Ralle

Sept d'un coup : Paul Ralle au CF

par Marc Tastet

Dans le précédent numéro de *Fforum*, j'avais promis de revenir sur les parties de Paul Ralle au dernier championnat de France. Comme Paul trouve que l'on ne parle pas assez de psychologie dans *Fforum* et comme je suis d'accord avec lui pour dire qu'elle joue un rôle capital dans le jeu en tournoi, je vais écrire cet article d'un double point de vue technique et psychologique.

Replaçons tout d'abord Paul dans son contexte psychologique avant le tournoi. Durant les semaines qui précédèrent le championnat de France, Paul s'était longuement épanché sur Internet par l'intermédiaire de la liste de diffusion de la FFO et j'avais assimilé cela à une tentative de psychanalyse à bon compte. En plus des propositions que vous retrouverez dans le courrier des lecteurs, Paul avait émis, entre autres, des critiques sur les performances des joueurs français au championnat du monde. Du coup, il s'était mis en tête de battre les représentants français au championnat du monde, histoire sans doute de pouvoir dire qu'il aurait fait mieux qu'eux s'il y était allé lui-même, ce que l'on ne pourra jamais savoir, bien sûr.

Pour augmenter sa motivation, Paul a besoin de laisser entendre publiquement à l'avance qu'il va gagner. Cela est assez peu courant en France mais c'est considéré comme tout à fait normal dans d'autres pays comme le Japon ou les États-Unis.

La première confrontation se présente dès la deuxième ronde, quand Paul rencontre Stéphane Nicolet, tout récent troisième du championnat du monde.

Paul joue un coup 6 inhabituel qu'il n'avait auparavant jamais joué. Il s'agit sans doute de faire sortir Stéphane de sa bibliothèque d'ouvertures. Les coups 6.e3, 6.e2 et, dans une moindre mesure, 6.d2 sont davantage joués. Le milieu de partie est serré.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	28	30	27	24	59	60
2	38	48	25	26	8	19	55	49
3	37	39	2	3	10	14	17	20
4	36	33	1	○	●	11	16	50
5	40	41	4	○	○	6	18	21
6	42	31	29	9	7	5	32	22
7	43	45	13	12	15	34	53	23
8	44	46	47	58	35	57	56	54

Nicolet 17-47 Ralle

Le coup 28.c1 laisse Noir devant un choix difficile : jouer 29.d1 en se fermant l'accès en c6, ou bien 29.g1 sur lequel 30.g6 enlève l'accès à c6, ou encore laisser Blanc gagner un temps sur le bord nord en jouant 29.c6, ce que Stéphane choisit de faire. J'aurais peut-être plutôt choisi la première solution. En effet, 29.d1 est plus amusant car sur 30.g6 ou 30.c6, Noir peut jouer 31.g2! qui menace de jouer trois des quatre coups au nord-est. Par exemple, 29.d1 g6 g2 c6 h2 et Noir est gagnant. Bien sûr, Blanc peut jouer 32.h2 pour ne pas laisser Noir gagner tous ces temps, mais il aura perdu beaucoup de pions.

Après le coup 42, Noir a l'air mort car s'il attaque le bord de cinq en b7, Blanc répond a7 sans retourner b7. Étonnamment, Noir peut quand même sauver 27 pions avec la suite difficile à trouver 43.h2 h1 g7 h4 g2 h8 g8 f8 g1 b2 d8 c8 a1 b1 a7 b7 a8 b8. L'idée du coup 43.h2 est de recouper la diagonale c3-f6 d'une part et de menacer de jouer les deux coups g2 et g1 d'autre part, ce qui se passe dans la suite et permet à Noir de garder des pions sur la colonne g.

À la ronde suivante, Paul rencontre Alexandre Cordy qui était aussi qualifié pour l'équipe de France et m'a finalement laissé jouer à sa place puisqu'ils manquaient de joueurs pour l'équipe belge. C'est donc aussi quelqu'un que Paul tient à battre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	36	33	24	53	54	57
2	47	50	26	25	20	17	58	55
3	37	32	22	11	2	10	14	56
4	44	35	1	○	●	5	15	18
5	45	13	6	○	○	3	30	41
6	27	16	8	7	4	21	34	39
7	60	38	19	23	12	9	43	42
8	59	40	46	29	28	31	49	48

Ralle 44-20 Cordy

L'ouverture « Chat » a été beaucoup jouée notamment par les Russes au début des années 90 mais elle est un peu passée de mode (c'est sans doute un parti pris de Paul de jouer de vieilles lignes). Alexandre la connaît bien aussi puisqu'il la joue souvent avec les noirs. Du coup les deux joueurs déroulent la suite la plus classique jusqu'au coup 24 où Alexandre choisit 24.e1? au lieu du plus courant 24.g5. En finale, Paul est toujours gagnant mais Alexandre rate 42.c8 qui fait 34-30 après 43.h3 g8 a8 a7 h8 a2 a1 b2 f1 g1 g2 h1 h2 h7 g7 a5 a4 ps b1.

Paul bat ensuite Emmanuel Lazard 46-18. Mine de rien, Paul vient de battre trois grands-maîtres avec une moyenne de plus de 45 pions par partie.

Il rencontre alors Takuji Kashiwabara, encore un représentant français au championnat du monde 2000. On connaît la motivation de Paul. C'est plus serré mais cela passe encore.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	32	29	31	26	28	53	58
2	34	52	18	25	17	30	57	55
3	33	10	13	12	2	14	43	44
4	20	11	1	○	●	5	27	42
5	19	9	6	○	○	3	40	54
6	16	24	8	7	4	41	60	45
7	49	37	47	21	23	15	56	59
8	46	48	35	22	38	36	39	50

Ralle 33-31 Kashiwabara

Paul rencontre ensuite Philippe Juhem. Même si Philippe n'était pas dans l'équipe de France au championnat du monde cette année, c'est un grand spécialiste du championnat de France qu'il a déjà gagné cinq fois. Il considère un peu ce tournoi comme son domaine réservé, si bien que dès qu'il entend « Champi » il croit que l'on parle de lui. Il est à la recherche du « coup de chapeau » : gagner trois fois de suite le championnat de France. Il a déjà raté l'occasion en 94 et a une nouvelle chance d'y parvenir puisqu'il a gagné en 98 et 99. De plus, un sixième titre lui ferait aussi égaler le record de Paul.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	48	39	36	43	41	56	55
2	29	50	19	35	34	40	54	47
3	28	20	16	5	2	9	31	46
4	27	12	1	○	●	24	32	33
5	21	11	6	●	○	3	10	37
6	51	15	8	7	4	13	38	42
7	30	44	22	17	14	58	57	45
8	52	53	23	18	26	25	59	60

Ralle 36-28 Juhem

Blanc prend peu à peu l'avantage, ce qui a fait dire à Philippe après la partie que Paul était « friable dans l'ouverture ».

A posteriori, Philippe n'était pas très content de son coup 28 et lui préfère 28.e2, f2 ou b7 (pour profiter de l'insertion sur le bord sud). J'aime bien la séquence jouée, tout comme 28.a7 qui laisse un temps en a2, après ou avant une éventuelle paire a6-a3. Tous ces coups sont sans doute bons en fait.

Quoi qu'il en soit, Philippe peut gagner 25-39 avec 42.b1 e1 g1 g2 b7 a8 a6 b8 h6 h7 h2 h1 a1 h3 b2 g7 f7 g8 h8. On ne peut voir toute la suite, mais il est clair que Blanc doit récupérer au coup 42 l'accès en a6 que Noir vient de lui ôter. Il faut donc jouer 42.b1 ou 42.e1 sinon Noir jouera e1 et il sera trop tard. Avoir accès en a6 permet à Blanc de s'insérer après Blanc b7 et Noir a8 ou de jouer trois coups sur quatre au sud-ouest si besoin. Par exemple, dans la suite donnée ci-dessus, si Noir joue 47.f7?,

Blanc tue avec 48.a6 a8 b8. Après 42.e1, Noir peut faire le pénible en jouant 43.g2! qui enlève de nouveau l'accès, donc 42.b1 est bien le plus sûr. Blanc a encore la nulle au coup 44 puis c'est perdu.

Paul vient d'enchaîner cinq victoires contre des grands-maîtres. Il est à 6/6 et a déjà rencontré les deux joueurs à 5/6 donc il va devoir jouer contre quelqu'un à 4/6. Qui donc ? Moi !

Pour ma part, après mes défaites contre Frédéric Auzende et Stéphane Nicolet aux rondes 2 et 3, j'ai eu un parcours plus facile. En particulier, je viens de battre José Seknadjé 64-0 sur une arnaque meurtrière au coup 24 et la partie ayant été jouée assez rapidement, j'ai pu souffler un peu avant la ronde suivante. De plus, j'ai confiance car il m'est arrivé à plusieurs reprises dans des tournois importants de rencontrer à la dernière ronde du premier jour le joueur jusque-là vaincu et de le battre (par exemple Graham Brightwell au championnat du monde 1989 ou David Shaman au championnat du monde 1992).

Enfin, si Paul est motivé pour me battre, puisque j'étais dans l'équipe de France au dernier championnat du monde, je le suis aussi pour lui montrer qu'il n'aurait peut-être pas fait mieux que Takuji ou moi s'il avait pu jouer à notre place. C'est même l'une des deux raisons essentielles qui m'ont poussé à venir à ce championnat de France, l'autre étant que j'avais l'impression que David Sahli et le club de Bordeaux organisaient cela tellement bien qu'il était inconcevable de rater un tel événement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	52	14	27	25	26	31	30
2	56	33	22	11	10	12	29	24
3	47	51	8	9	2	6	15	17
4	57	28	1	○	●	3	16	23
5	36	21	4	●	○	13	40	18
6	32	19	35	5	7	20	46	43
7	60	58	34	39	38	42	55	49
8	59	54	37	45	44	41	53	50

Tastet 33-31 Ralle

Je joue une Rose-Greenberg et Paul me répond, apparemment sans le savoir, la même variante que Mami Yamanaka au championnat du monde (20.f6). Bien sûr, j'avais trouvé une amélioration depuis lors, en l'occurrence une partie de 1998 entre Brian Rose et Tetsuya Nakajima que nous suivons jusqu'au coup 29.g2! compris. Quel est l'intérêt de ce sacrifice ? Il est multiple : Noir gagne un temps en jouant deux coups sur trois au nord-est ; il empêche Blanc d'y jouer lui-même pour gagner un temps (donc c'est un gain relatif de deux temps) ; il enlève à Blanc son accès à g5 ; enfin cela impressionne l'adversaire en lui montrant que l'on n'a pas peur de jouer une case X aussi tôt dans la partie. Cela vous paraît convaincant ? Moi aussi. Malheureusement, la réalité informatique est dure avec moi. Comme j'ai le respect du lecteur, j'ai vérifié ces allégations et je dois dire que j'ai tout faux ou presque. En fait, 29.g2 est perdant sur 30.h1 alors que 29.g5 est le meilleur coup et fait nulle. Pire encore, sur 29.g5, Blanc ne doit pas jouer 30.g2, qui perd sur 31.h1 g1 h6, mais 30.h6. La deuxième case X, 33.b2 est classique dans cette position car Blanc ne peut pas jouer a2, sinon Noir jouera a1 et b1 et si Blanc joue a1, Noir répond b1 sans problème.

Le coup 49 surprend Paul. Il a pour objectif de jouer trois coups sur quatre au sud-est, forçant Blanc à jouer au sud-ouest et menaçant d'y gagner la parité. Cela ne marche pas tout à fait pour la parité mais me permet quand même de jouer le dernier au sud-est et au nord-ouest. Comme le sud-ouest se passe bien aussi, je l'emporte quoique de justesse.

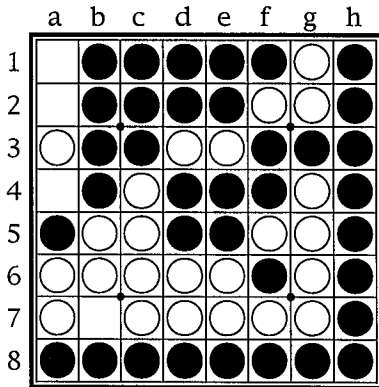
Le lendemain, Paul affronte Emmanuel Caspard qui l'entraîne dans une finale hyper-compiquée qu'il finit par gagner 31-33.

Bilan de cette incroyable série de sept parties consécutives contre des grands-maîtres (du jamais vu) Paul en a gagné cinq et perdu les deux autres sur le plus petit score.

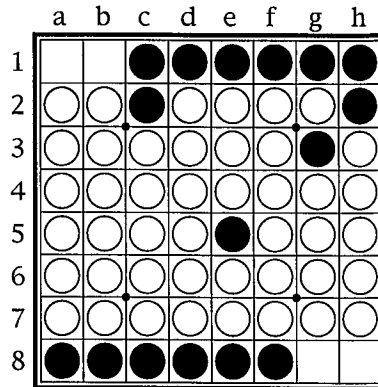
Presque aussi bien que le petit tailleur ! Bravo Paul !

Problèmes

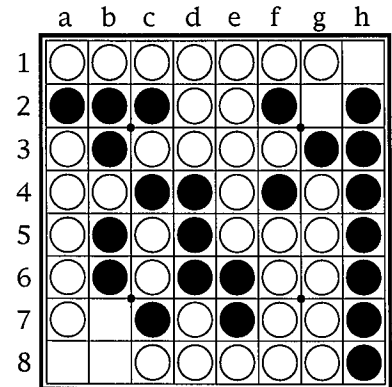
par Frédéric Auzende



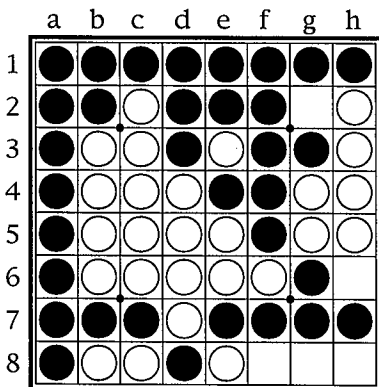
1. Noir joue et gagne



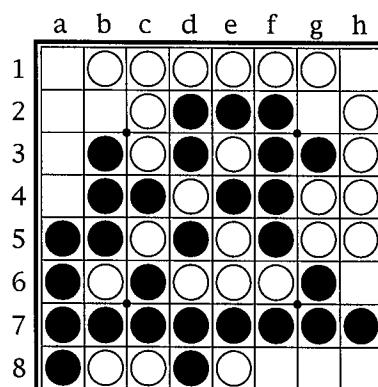
2. Noir joue et gagne



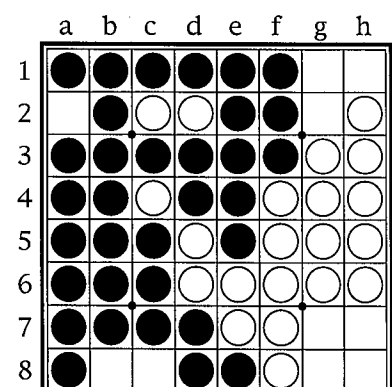
3. Blanc joue et gagne



4. Blanc joue et gagne



5. Blanc joue et annule



6. Noir joue et gagne

Solutions

1. Parfois, il faut laisser l'adversaire jouer à sa place ! Ici, il faut absolument assurer les pions définitifs avec 57.b7. Certes Blanc va ensuite enchaîner les trois derniers coups, mais Noir aura stabilisé une telle masse de pions que ça ne suffira pas. En particulier, Noir gardera la diagonale a1-h8 et le prébord sud après 58.a1 ps a2 ps a4 33-31. La suite 57.a4 b7 a2 a1, en revanche, ne se fait pas arnaquer mais perd 24-40 !

2. A priori, huit suites possibles, selon le choix des coups dans les deux zones et l'ordre dans lequel on les joue. En fait, il y en a seulement quatre à compter, car l'ordre est sans importance sauf dans un cas : il est clair que 57.a1 b1 g8 h8 est meilleur que 57.g8 h8 b1 a1 (qui ne récupère pas la diagonale b3-f7). C'est d'ailleurs la seule suite gagnante (33-31), les trois autres perdent.

3. Pour jouer la parité (autrement dit jouer le dernier dans chacune

des zones afin de faire plus de pions), Blanc doit jouer dans le trou impair au sud-ouest. Or 56.b7 se fait arnaquer après 57.g2! h1 (forcé) a8 (ne retournant rien sur la diagonale) ps b8 36-28 pour Noir. Il ne reste donc que 56.b8 a8 b7 g2 h1 qui gagne 30-34.

4. Le coup naturel 56.h6 (pour conserver le bord est) a l'inconvénient, après 57.f8, de perdre la parité locale au sud-est (où Noir jouera donc en dernier), et Blanc n'a plus que la nulle avec 58.h8 g8 f2 32-32 : il a ainsi dû abandonner à Noir une grosse partie du bord sud et du prébord est (respectivement cinq et quatre pions). Pour les récupérer presque entièrement, mieux vaut sacrifier les cinq pions du bord est : sur 56.h8 h6 g2 g8 f8 Blanc gagne 31-33.

5. Parité, encore une fois ! Il faut donc commencer dans la zone impaire au nord-ouest, et pour éviter de perdre la parité (étant entendu que le coin a1 sera noir), il faut ab-

solument jouer 50.a2 (50.a3 perd tout de suite la parité ; 50.a4 la donnera quand Noir aura accès en a1 ; de même que 50.b2 qui se fera arnaquer en fin de partie : Blanc aura pris le coin h8, contrôlera la diagonale, et Noir arrivant par le bord nord prendra le coin a1 sans rien retourner sur cette diagonale, arnaquant ainsi Blanc). Une fois qu'on a vu ce coup, il suffit de jouer tranquillement la parité avec 51.f8 h8 h6 g8 h1 puis toutes les suites font nulle : 56.g2 a1 a3 a4 b2 32-32, 56.g2 a1 a4 b2 a3 32-32, ou par interversion 56.a4 a1 g2 b2 a3 32-32... Notons que si Noir commence par 51.a3, il perd 30-34 sur la suite 52.a4 a1 b2 h1 qui nous ramène presque (au pion b2 près) au diagramme 4.

6. Arnaquer ou se faire arnaquer... Dans cette position, il pourrait sembler naturel de jouer la séquence 51.g8 a2 (pour forcer le gain du coin h8) g7 afin de jouer trois coups dans la zone sud-est,

mais cela ne marche pas du tout car après 54.h8 h7 c8, Noir n'a pas accès en b8 (le pion noir e5 ayant été retourné lors de la prise du coin) et Blanc, en y jouant lui-même au coup suivant, récupère énormément de pions. Noir doit donc jouer 53.h7 plutôt que g7 mais cela donne trop : 54.h8 g7 c8 (pour récupérer un pion sur la dia-

gonale) b8 g1 g2 h1 31-33.

Mais Noir peut faire beaucoup mieux : s'il joue tout de suite 51.h7, Blanc ne peut répondre 52.h8 sans se faire arnaquer : il vient alors 53.g2 a2 g8 (qui ne retourne pas le pion f7) et Blanc n'aura jamais accès en g7 ! Après 56.c8 b8 h1 g1 ps g7, Noir l'emporte 38-26.

Maintenant, si Blanc veut éviter l'arnaque, il doit laisser le coin h1 mais cela ne suffit pas : sur 52.g2 h1 g1, Noir gagne tranquillement avec 55.g7 (qui gagne 38-26) ou 55.g8 (36-28), et sur 52.a2 h1 b8 (g7? g8) c8 g1 g2 g7 g8 ps h8, Blanc se fait quand même arnaquer et c'est encore moins serré (40-24).

Les machines passent à la vitesse supérieure !

par Sylvain Quin

Vous, je ne sais pas, mais pour ma part, je me souviens encore de l'époque héroïque, dans les années 1978-1980, où les tournois de programmes d'Othello ressemblaient beaucoup aux tournois humains d'aujourd'hui : un jeu de hasard. Des machines surpuissantes, avec des processeurs de la dernière technologie 8 bits, avec des fréquences qui atteignaient et même dépassaient le MégaHertz, s'affrontaient avec des profondeurs de calcul de quelque 4 à 6 coups, calculant parfois des finales parfaites sur 8 coups.

Aujourd'hui, c'est-à-dire pendant ces deux dernières années, on voit des tournois dans lesquels certains programmes jouent tous les coups en bibliothèque (instantanément). On entend des entités vivantes à base de chaînes polycarbonées affirmer que la Tamenori est nulle au coup 23 et que la Rose béton est gagnante pour une certaine couleur au coup 22 (et ce sont des calculs prouvés et non une estimation pifométrique). On voit les bibliothèques d'ouvertures des programmes atteindre et dépasser les 10 Mégaoctets, et a priori, rien n'empêche d'atteindre le Gigaocet rapidement.

Certains développeurs affirment que les programmes, s'ils veulent éviter les lignes qui font nulle, sont quasiment obligés de jouer des lignes inférieures et donc risquées. Ce qui fait que deux programmes se départagent davantage sur la qualité de la bibliothèque de débuts et sur l'algorithme de calculs de finales que sur la fonction d'évaluation d'une position (quand ils arrivent à se départager). D'ailleurs, le dernier championnat de France de programmes a vu un participant faire jouer son programme sans bibliothèque pour sortir ses adversaires des lignes connues.

Et je ne parle pas de la possibilité de participation des programmes à des tournois humains, où les bibliothèques d'ouvertures et les calculs de finale, rendent l'enjeu quasiment inexistant. Quant à l'augmentation mécanique de la vitesse des processeurs, elle rend les finales incompréhensibles pour la plupart des joueurs. La majorité des programmes de haut niveau calcule les gains des parties entre le coup 30 et 35 !

Tout cela m'a décidé à prévoir et annoncer, pour le printemps 2002, le premier championnat de France de programmes d'Othello 10x10 (c'est-à-dire sur un plateau de jeu de 100 cases, avec la même position de départ). Je ne sais pas encore si le nom d'Othello pourra être conservé, mais c'est une interrogation qui sera rapidement levée.

A priori, le passage de 60 coups à 96 devrait s'accompagner d'un temps alloué par joueur et par partie de 30 à 40 minutes. Mais les modalités pratiques seront données au plus tard à la fin de cette année.

Et en exclusivité, Fforum vous offre le premier diagramme de partie d'Othello 10x10 !

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
1	81	82	71	70	56	92	93	90	91	85
2	83	80	51	55	29	30	94	89	88	84
3	72	61	53	26	24	20	21	22	41	43
4	67	63	28	3	4	13	8	10	39	42
5	60	62	32	5	○	●	6	9	37	45
6	57	35	33	18	●	○	1	12	46	44
7	36	34	38	19	2	11	7	31	47	49
8	73	75	40	15	16	23	14	27	64	48
9	74	76	50	52	17	58	59	25	86	69
10	96	95	77	78	54	65	68	66	79	87

Nicolet 84-16 Hubbard

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'OTHELLO



Au revoir Serge...

par Emmanuel Lazard

Serge Tastet s'est tué dans un accident de deltaplane. Voilà, je l'ai dit et j'ai toujours aussi mal.

Si vous n'étiez pas à la FFO entre 1987 et 1992, vous n'avez sans doute pas connu Serge. Le frère de Marc était avant tout un multijoueur (de tout type : vainqueur — par un sans-faute — de la dictée de Bernard Pivot !) et même s'il n'a jamais fait d'Othello son jeu fétiche, il venait toujours aux tournois avec plaisir. Comme les parties ci-dessous vous le montrent, il a participé à plusieurs compétitions à la fin des années 80 : championnat de France, tournoi de Paris mais aussi tournois préqualificatifs ou même des tournois à Toulouse où il était élève-pilote de ligne. Il a même été des nôtres lors du stage d'été en 1991 à Sophia-Antipolis.

Après qu'il a commencé son métier de pilote de ligne chez Air France, il s'est bien sûr éloigné des tournois mais pas de la FFO :

il tenait à rester adhérent pour montrer son attachement et son plaisir à avoir de nos nouvelles. Nous l'avons revu à plusieurs occasions lorsqu'il se mettait avec son immense gentillesse au service de son frère dans les tournois importants : soutien fidèle et dans l'ombre, il a pris une part certaine dans la victoire de Marc au championnat du monde 1992 en s'occupant de toute l'intendance et en lui prodiguant de précieux conseils ; nous l'avons également vu à Tokyo en 1996 au mondial mais sa présence n'a malheureusement pas suffi.

Ne croyez pas qu'il n'était fait que pour le travail en coulisse. Son plaisir, sa passion c'était l'aviation et son sport le deltaplane. Les rôles étaient alors inversés : c'est Marc qui le soutenait lors des championnats de France de delta où il a terminé deux fois à la deuxième place en 1995 et 1996. En 1997 c'est la consécration avec

ses premières places aux jeux mondiaux aériens : médaille d'or individuelle et par équipes.

Il m'avait alors dit qu'il pensait arrêter la compétition car c'était toujours une prise de risque mais cela ne voulait pas dire renoncer au delta et il vivait sa passion, continuant à voler régulièrement pour le plaisir.

C'est lors de son deuxième vol avec un delta rigide sur les hauteurs de Nice, son site habituel, que son appareil est parti en vrille et s'est écrasé au sol, ne laissant aucune chance à son pilote.

Cela m'a d'autant plus touché que nous avons en commun cette passion de l'air, lui en delta, moi en parapente (même si nos compétences de pilotage n'étaient pas les mêmes) et toutes mes pensées vont à sa famille.

Cher Marc, mon ami, ton frère sera toujours parmi nous, sa gentillesse, sa délicatesse et son sourire sont éternels.

Championnat de France 1987

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	55	51	43	45	46	47
2	29	56	52	48	34	44	54	38
3	25	26	2	3	8	9	33	49
4	22	23	1			6	30	35
5	24	21	4			7	31	36
6	27	18	11	5	10	15	28	32
7	59	42	17	13	12	14	50	37
8	60	39	40	16	19	20	41	53

S. Tastet 43-21 Poirier

Championnat de France 1988

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	40	42	23	27	26	25	44	55
2	43	37	17	20	10	24	53	54
3	16	13	8	9	2	6	52	51
4	22	15	1			3	38	50
5	41	11	4			19	39	47
6	14	12	18	5	7	33	48	46
7	60	45	21	28	31	32	56	49
8	59	36	29	35	30	34	58	57

S. Tastet 38-26 Bracchi

Tournoi de Paris 1989

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	46	48	43	42	45	52
2	51	47	21	17	5	31	54	34
3	11	16	10	15	2	30	28	33
4	13	6	1			3	29	32
5	20	12	4			39	37	35
6	53	9	7	8	40	38	41	36
7	18	59	14	22	26	27	56	44
8	55	58	19	23	24	25	60	57

Pinta 21-43 S. Tastet

Championnat de France 1990

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	54	21	22	20	18	23	58
2	53	49	17	11	5	24	45	47
3	41	13	16	10	2	14	25	44
4	37	6	1			3	19	31
5	40	38	4			8	30	50
6	39	42	12	9	7	29	15	51
7	56	43	36	26	32	28	59	60
8	55	46	35	27	34	33	48	57

B. de la Bois. 23-41 S. Tastet

Tournoi de Paris 1991

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	57	43	49	38	39	40	47
2	55	56	50	26	41	35	42	48
3	24	45	30	19	2	32	27	36
4	21	17	1			7	29	33
5	22	16	6			5	10	37
6	54	18	13	11	4	3	8	34
7	53	46	14	12	9	23	44	59
8	52	51	25	15	28	20	31	60

S. Tastet 43-21 L. Jeangille

Tournoi de Paris 1991

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	46	48	25	41	42	45	58
2	50	51	21	18	20	28	54	55
3	19	17	7	15	2	26	34	47
4	24	10	1			27	40	53
5	16	9	6			5	35	36
6	12	13	8	11	4	3	37	38
7	33	60	14	22	23	44	39	43
8	52	59	32	29	31	30	57	56

Feldborg 22-42 S. Tastet

Grand Prix de France 2001

			PrRe	IDF6	CF00	Noël	PrPar	IDF1	IDF2	Gren	IDF3	Total
Nicolet	Stéphane	F	40	140	200	140	200	200	75		200	1195
Caspard	Emmanuel	F	140		55	200	27	140	140			702
Kashiwabara	Takuji	F	200		18		140			170		528
Tastet	Marc	F	90	200	55					90		435
Auzende	Frédéric	F	30	90	3	30	90	25	35		115	418
Lazard	Emmanuel	F	60		55	50	27		200			392
Abe	Hiroyuki	F			0	90	27	90	75			282
Cordy	Alexandre	F	18		55		27				115	215
Sarkissian	Jean-Paul	F			3					170		173
Ralle	Paul	F			140							140
Scheidecker	Denis	F				50		13	35		30	128
Seknadjé	José	F		20	3		10	5	20		60	118
Hubbard	Geoff	AUS		40			60					100
Mann	David	CDN		60								60
Collay	Frédéric	F			3		5	50				58
Schernò	Dominique	F			3			50				53
Stevens	Patrice	F	18		3			25				46
Largounez	Guillaume	F			0					44		44
Michel	Stéphane	F			0					44		44
Richard	Élise	F								44		44
Butin	Pierre	F									40	40
Lecomte	Sébastien	F		30								30
Poirier	Serge	F	10		0			13				23
David	Claude	F				20						20
Margarit	Éric	F					0		15		5	20
Carando	Cyril	F			18							18
Barbeau	David	F									15	15
de Lit	Pierre	B									15	15
Dusoir	Corentin	F				15						15
Jacquet	François	F									15	15
Clermont	Sylvain	F								13		13
Dumoulin	Maureen	F								13		13
Pontonnier	Jérôme	F								13		13
Torri	Marie-Christine	F	0		0					13		13
Lang	Frédéric	F	5		0			0				5
Juhem	Philippe	F			3							3

Grand Prix d'Europe 2001



Grand Prix B 2001

			Ren1	Bx1	Total
Poirier	Serge	F	100		100
Basso	Jean-Luc	F		80	80
Houdebine	Roland	F	80		80
Sahlì	David	F		80	80
Van Nuvel	Jean-Michel	F		80	80
Hervé	Jacqueline	F	50		50
Lang	Frédéric	F	50		50
Raymond	Benoît	F		50	50
Stevens	Patrice	F	50		50
Saint-Jours	Emmanuel	F		40	40
Bernard	Brice	F		30	30
Carlach	Jean-Claude	F	20		20
Rolland	Jean-Luc	F	20		20
Torri	Marie-Christine	F	20		20

			Cam	Nap	Cop	Total
Kashiwabara	Takuji	F		140	200	340
Cordy	Alexandre	F	200		18	218
Barnaba	Donato	I		200		200
Feldborg	Karsten	DK			140	140
Nicolet	Stéphane	F	140			140
Hubbard	Geoff	AUS	40	12	60	112
Handel	Mike	GB	90			90
Romano	Benedetto	I		90		90
Vallund	Henrik	DK			90	90
Lazard	Emmanuel	F	60			60
Stanzione	Pierluigi	I		60		60
Marconi	Francesco	I		40		40
Horn	Per	DK			35	35
Kortendijk	Albert	NL			35	35
Mitchell	Louis	GB	30			30
Marson	Phil	GB	18			18
Turner	Ian	GB	18			18
Vallund	Torben	DK			18	18
Castellano	Giorgio	I		12		12
de Lit	Pierre	B	8		4	12
Delisi	Alice	I		12		12
Lamberti	Luigi	I		12		12
Lucchese	Davide	I		12		12
Vecchi	Maria Serena	I		12		12
Venerato	Fabrizio	I		12		12
de Grey	Aubrey	GB	8			8
Badsted	Palle	DK			4	4
Van de Zande	Josbert	NL			4	4
Vuorela	Sune	DK			4	4

Stratégie

En avoir ou pas...

par Jo l'Espingo
(p.c.c. Ernest Hemingway)

L'idée principale qu'avancent les bons joueurs pour évaluer et jouer les fins de partie est celle de *parité*. En réalité à la fois un axiome, un principe, et un théorème. Axiome : celui qui termine (qui pose le dernier pion) est en général privilégié. Principe : il faut donc le plus souvent essayer de poser ce dernier pion. Théorème : le nombre maximal de coups étant de 60, s'ils sont tous joués et si rien de particulier n'a lieu, Blanc terminera. Il aurait donc un avantage, une parité « naturelle ».

Le problème est que le schéma ne fonctionne pas bien, en tout cas pas aussi simplement :

1) l'avantage dû à la parité ne consiste pas dans le fait de jouer le dernier coup de la partie, mais dans le fait de *pouvoir le jouer*. Même défini ainsi l'avantage n'est que statistique (dans une proportion non négligeable de cas le fait de disposer de la parité ne permet pas de gagner, ni même d'atteindre la nulle) ;

2) il faut souvent discriminer entre plusieurs lignes où l'on dispose de la parité, peu d'entre elles (parfois même une seule) conduisant au gain ou à la nulle ;

3) l'avantage dû à la parité ne doit pas être confondu avec le fait de pouvoir jouer plus de coups que son adversaire dans la fin de partie (ce dernier facteur s'avère dans la grande majorité des cas plus important que la parité elle-même) ;

4) il existe de nombreux cas où savoir qui a réellement la parité n'est pas facile, parce que la position est ambiguë, parce que celui qui en dispose apparemment se trouvera dans l'impossibilité de jouer à l'endroit qui lui permettrait de continuer à en profiter ;

5) si l'avantage de la parité consiste dans le fait de *pouvoir jouer le dernier coup*, mais non pas forcément de le jouer effectivement (point 1), alors il faut souvent « céder » la parité (renoncer à jouer le dernier, alors même qu'on

le pourrait), si l'on veut atteindre un score optimal ;

6) il peut « se passer des tas de choses particulières », qui aboutiront au renversement de la parité (ce sera alors Noir qui terminera).

Ça fait évidemment beaucoup de choses. La présente contribution n'abordera donc que les deux premiers points, les quatre autres pouvant se voir traités ultérieurement dans une série d'articles d'initiation.

1) L'avantage dû à la parité ne consiste pas dans le fait de jouer le dernier coup de la partie, mais dans le fait de pouvoir le jouer. Même défini ainsi l'avantage n'est que statistique : dans une proportion non négligeable de cas le fait de disposer de la parité ne permet pas de gagner, ni même d'atteindre la nulle.

Dans la parité, écrivait il y a quelques années Brian-les-épines, l'idée de base « est qu'il y a un avantage à jouer le dernier coup dans une région. Par exemple, dans le diagramme 1, le joueur qui a le trait perd » (*Othello Quarterly*, été 1989 ; traduction française, due à Manu-la-tchatche, publiée dans *Fforum 15*).

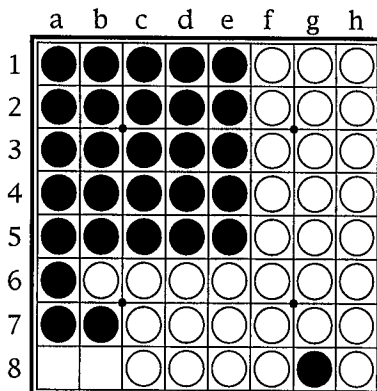


Diagramme 1 : si Noir a le trait il perd (29-35), si Blanc a le trait il perd (36-28)

Et Brian-les-épines ajoute que s'il reste à la fin de la partie plusieurs régions à remplir, quand

« un joueur joue le dernier coup dans chaque région il a la parité ».

J'ai rarement vu autant d'idées pertinentes résumées en un aussi court texte. Reprenons-les donc.

a) Méthodologiquement, si j'ai bien compris notre auteur, les exemples prouvent la validité des énoncés. Décrétons donc qu'il y a un avantage à ne pas jouer le dernier coup dans une région de l'othellier, et appelons ça *imparité*... Par exemple dans le diagramme 2 le joueur qui a le trait gagne...

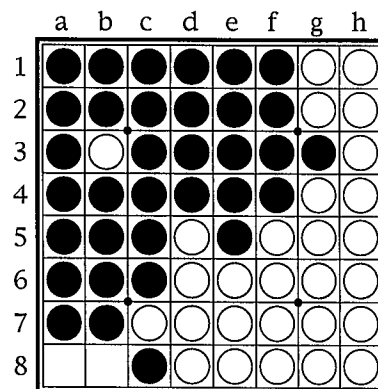


Diagramme 2 : si Noir a le trait il gagne (33-31), si Blanc a le trait il gagne (31-33)

Ce serait idiot n'est-ce pas ? L'exemple montre juste que jouer le dernier coup dans une région n'est pas forcément un avantage... Ce que prouvait donc simplement l'exemple de Brian-les-épines, c'est qu'il y a parfois intérêt à jouer le dernier coup dans une région... Ce *parfois* est-il un « toujours » ? Nous venons de vérifier que non... Ce *parfois* est-il un « dans la grande majorité des cas » (ce que veut sans doute dire notre auteur) ? Rien n'est moins sûr (nous y reviendrons dans quelques lignes)...

b) Pour notre distingué finaliste quand « un joueur joue le dernier coup dans chaque région il a la parité ». En réalité la parité est mieux définie à travers l'idée qu'à un coup X (par exemple le 50^e) de la partie, un joueur *pourra* termi-

ner, quoi que joue son adversaire, dans la totalité des régions encore vides de l'othellier. Pour le dire autrement il y a une différence importante entre *avoir la parité* — pouvoir terminer dans chacune des régions encore vides — et *jouer la parité jusqu'au bout* — jouer jusqu'au bout la (ou l'une des) ligne(s) qui permet(tent) de terminer dans les régions encore vides. Avoir la parité constitue, « toutes choses égales par ailleurs » (la paternité de l'expression revient, je crois, à Marco-leskiwis) un avantage important, jouer la parité jusqu'au bout n'est pas forcément la meilleure façon d'exploiter cet avantage.

L'idée que l'avantage de la parité consiste à jouer le dernier coup dans le maximum des régions encore vides de l'othellier, et de préférence dans toutes, a pourtant la vie dure. Le dernier avatar de cette fausse évidence à m'avoir fait sourire est dû au sympathique Freddie-les-bouclettes. Commentant le diagramme 3 dans *Fforum 54* il écrit : « *Blanc a gardé la parité et devrait donc, a priori, jouer en dernier dans les deux paires, gagnant un maximum de pions...* ».

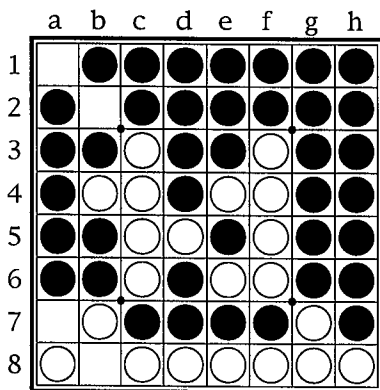


Diagramme 3 (déjà présenté par Freddie-les-bouclettes) : si, après que Noir a posé un pion en b2, Blanc joue la parité dans les deux trous restant à combler (58.a1 59.a7 60.b8), ce dernier perd.

Désolé Freddie, cet *a priori* ne me paraît pas particulièrement éclairant. Survolant la base j'ai vérifié que l'avantage de jouer la parité depuis le coup 50 jusqu'au bout (quand on dispose de la parité au coup 50) est extrêmement peu

significatif. C'est-à-dire que le différentiel statistique qui en résulte est inférieur à trois pions (on « gagne » en moyenne à peine plus d'un pion à jouer systématiquement la parité dans les dix derniers coups)... Et à vrai dire il n'y a même pas besoin de faire des statistiques pour le comprendre : si par exemple l'avant-dernier coup retourne sept pions adverses, et le dernier coup de l'opposant seulement trois, la différence est en faveur de celui qui ne termine pas. Or ce type de fin (l'avant-dernier coup retourne plus de pions que le dernier coup adverse) est relativement fréquent : *sans être majoritaire il est assez courant*.

Simon-last-le-mouve, toujours dans *Fforum 54*, écrit pourtant : « *posez le dernier pion et vous gagnerez plus souvent* ». Simon a en effet remarqué que lorsque Blanc pose le dernier pion il gagne, pour les parties référencées par la base *WThor* entre 1980 et 1998, dans plus de 64% des cas.

Au début d'une partie d'othello il reste un nombre pair de cases vides : Blanc a donc une parité « naturelle », c'est-à-dire que si rien de particulier ne se passe il pourra jouer le dernier coup de la partie. C'est l'avantage de Blanc, et plus de 64% ça ne semble pas négligeable. Mais il faut en particulier extraire de cette statistique, ce que ne précise pas Simon, les cas où Blanc a fait passer à la fin de la partie Noir un nombre pair de fois. C'est moins en effet dans ces cas la parité qui a fait gagner Blanc, que le surcroît de pions procuré par les coups supplémentaires. Nous en sommes donc à environ 60% de gains blancs fondés sur le fait de jouer jusqu'au bout la parité... Et ça ne me paraît pas suffisamment significatif... Car cela veut dire que **dans 40% des cas avoir la parité et la jouer jusqu'au bout ne permet pas de gagner !**

Exemplarisons cela par un nouvelle position. Neuvième ronde du championnat de France 1999... J'ai les blancs contre Stéphane Michel... Je prends comme d'habitude un petit avantage, mais comme d'habitude il se débat tel un beau diable, et toujours comme

d'habitude je dois dépenser beaucoup de temps pour maintenir un petit plus jusqu'à la finale... Quand nous arrivons au 52^e coup (c'est à moi de jouer) il me reste tout juste une paire de minutes...

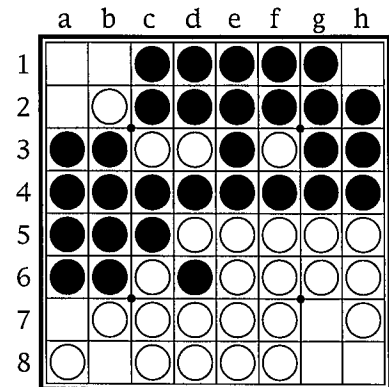


Diagramme 4 : 52^e coup (blanc) à jouer.

a2 et b1 me semblent maintenir tous les deux la parité... Je commence à compter les suites consécutives à a2... Elles perdent (meilleure suite de part et d'autre : 52.a2 53.h8 54.h1 55.b8 56.b1 57.a1 58.a7 59.g8 60.g7 34-30)...

Panique à bord... Il ne me reste plus que quarante secondes... Je me résous à h1 qui renonce sans doute à la parité mais garantit les bords nord et est... Et effectivement (nous jouons à partir du 53^e coup une des finales cohérentes : 52.h1 53.a1 54.a2 55.b1 56.a7 57.b8 (passe) 58.g7 59.g8 60.h8 et Noir gagne 33-31) h1 n'est pas pire qu'a2. Le problème est seulement... que ça perd également (les suites parfaites de ces deux coups aboutissent au même score : 34-30)... Aussitôt la partie achevée je vérifie b1... Lequel aurait gagné 30-34 après par exemple 52.b1 53.h8 54.h1 55.a2 56.a7 57.g8 58.g7 59.b8 60.a1.

Je m'efforçai donc de tenter de répondre à cette question : comment discriminer, dans un temps assez court, les suites commençant par a2 et b1, suites qui semblaient conserver la parité, pour arriver à déterminer gagnante celle commençant par b1 ?

Je n'y suis jamais arrivé.

Et pour cause : après b1, Noir est en situation de récupérer la possibilité de jouer le dernier coup (52.b1 53.h8 54.h1 55.a1 56.a2 57.b8 58.a7 59.g8 (passe) 60.g7 30-

34). Je n'avais pu résoudre le problème, parce que je l'avais mal posé.

Serendipity ? Cela m'avait par contre permis de vérifier de façon éclatante que l'avantage de la parité n'est que statistiquement valable : *dans un nombre assez important de finales la parité joue un rôle équivalent au néant. Blanc gagne après b1 alors qu'il a perdu la parité. Qui plus est il gagne avec le même score, que Noir décide de la récupérer ou pas.*

2) Il faut souvent discriminer entre plusieurs lignes où l'on dispose de la parité, peu d'entre elles (parfois même une seule) conduisant au gain ou à la nulle.

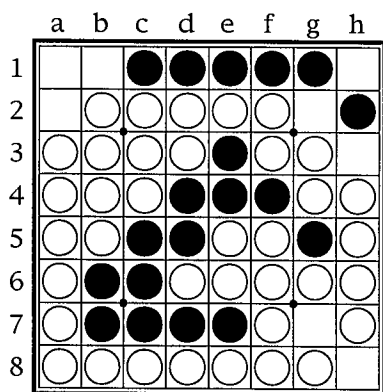


Diagramme 5

C'est à Noir de jouer dans le diagramme 5, et il peut « chiper » la parité à son adversaire. Il offrira

le coin h1 pour s'insérer en h3, puis utilisera l'œil du sud-est inaccessible à Blanc, terminant avec h8 et g7.

Sauf... qu'il ne doit justement pas terminer avec g7. La suite parfaite, qui donne 32-32 est : 53.g2 54.h1 (Blanc a récupéré un accès à la zone nord-ouest, mais ça ne suffira pas) 55.h3 56.b1 57.h8 (passe) 58.g7 (passe) 59.a2 60.a1.

Il y a donc un contresens à ne pas commettre. Le point ici décisif ne concerne nullement la parité, ni même le fait que Noir puisse jouer deux coups de plus que Blanc (c'est déjà infiniment plus important, mais ne constitue pas encore le facteur essentiel). Les suites commençant par a1, b1 et a2 perdent en effet nettement.

Noir doit « accepter » de ne jouer qu'une des trois cases du coin nord-ouest, au départ inaccessibles à Blanc. Pour quelle raison ?

Pour pouvoir récupérer, grâce à son accès à cette zone, et au moment opportun (59.a2), un maximum de pions.

Le fait que la zone du nord-ouest soit au départ inaccessible à Blanc n'a aucune signification, puisque les deux zones du nord communiquent, a constamment soutenu Marco-les-kiwis durant les deux années (!) qu'a duré notre débat autour de cette position. Je

ne m'avoue pourtant toujours pas convaincu. Il importe certes de remarquer que la communication des zones du nord permet à Blanc de « tenir » la position (si c1 appartenait à ce dernier, il exploserait). Mais en jouant l'accès qu'il a récupéré sur b1, après 53.g2 54.h1 55.h3, Blanc se retrouve devant son impossibilité (cette fois définitive) d'accès au nord-ouest. C'est cette impossibilité qui permet à Noir les *mulottages* (ligne 2, diagonale b3-e6) du 59^e coup.

Bref : l'attention prioritaire accordée à la parité renvoie à des éléments plutôt statiques de la finale, et s'avère insuffisante à bien des égards. Elle peut être discriminée (voire corrigée) avec succès par la considération d'éléments dynamiques. En particulier par l'examen des potentialités d'accès aux cases et de *mulottage*.

NDLR : La notion de parité est effectivement plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord et il sera sans doute nécessaire d'en reparler dans les prochains numéros de Fforum. Dans un premier temps, il faudrait déjà en donner une définition précise, ce qui n'est pas si trivial.

Nous attendons aussi les explications de José sur « serendipity » et « mulottage ».

Deux Lyonnais à Grenoble

par Guillaume Largounez

Quand ils ont su que Marc Tastet serait de passage à Grenoble, Marie-Christine Torri et Takuji Kashiwabara ont sauté sur l'occasion et décidé d'organiser un tournoi d'Othello. Pas un tournoi B, sinon Marc n'aurait pas pu y participer, donc un « tournoi A ». Bien que le temps fût court, le téléphone et Internet aidant, douze joueurs de la région furent réunis dans la salle de la MJC Anatole France, obtenue par Stéphane Michel, devant un paysage de hautes montagnes enneigées.

Ce tournoi a été dédié à Serge Tastet, l'un des frères de Marc, ancien joueur d'Othello décédé

quelques jours plus tôt dans un accident, à la mémoire de qui une minute de silence a été observée avant de commencer.

Devant le nombre important de participants pour un tournoi d'une demi-journée seulement, nous avons décidé de faire sept rondes de 15 minutes au lieu de cinq rondes de 25. Takuji nous explique pourquoi : « Malheureusement dans un tournoi système suisse à cinq rondes, il arrive souvent que des joueurs de niveau moyen (par rapport aux niveaux des autres participants, bien entendu) ne rencontrent qu'un ou deux adversaires de leurs niveaux. C'est un

peu dommage, surtout pour ceux qui viennent de loin. J'espère que nous avons pu faire jouer suffisamment de parties intéressantes à la grande majorité des participants avec sept rondes. D'autre part, avec douze participants, les résultats après cinq rondes sont assez aléatoires, influencés par les chances avec l'appariement. En plus les joueurs de tête risquent de ne pas être départagés.

Quelques-uns parmi les participants ont eu un peu de difficulté avec les parties à 15 minutes, mais la plupart arrivait à gérer le temps sans gros problème.

Puis, il fallait caser le tournoi en demi-journée, car sinon on n'aurait pas pu mobiliser des joueurs occasionnels. »

La bataille fit donc rage entre participants de tous niveaux, juniors et seniors. Marc Tastet avait remporté un mois plus tôt un tournoi sur Internet, battant entre autres Tim Krzywonos et Takeshi Murakami. Ce qui n'a pas empêché Takuji et Jean-Paul de le battre à leur tour (voir ce dernier diagramme à la fin de l'article).

Voici deux positions atteintes lors de ma partie contre Jean-Paul.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	35	27	18	30	31	54	53
2	52	59	32	16	17	25	38	55
3	28	11	7	1	6	8	36	56
4	15	10	9	○	●	21	37	50
5	34	23	2	●	○	4	33	51
6	40	29	20	12	5	3	24	43
7	48	45	13	19	14	41	57	58
8	46	47	26	22	42	39	44	49

Largounez 19-45 Sarkissian

Ici, Blanc vient de jouer 16.d2. Que doit répondre Noir ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2				○				
3		●	●	○	○	○		
4	●	●	●	○	○			
5			○	○	○	○		
6				○	○	●		
7			●		○			
8								

Après 16.d2

Le but de ce coup pour Blanc est de se créer un « coup tranquille » en b5, c'est-à-dire un coup qui ne retourne aucun pion voisin d'une case vide. Cela constitue un avantage important, donc Noir doit retirer ce coup à Blanc. Le seul moyen est de jouer e2. Et c'est effectivement un bon coup car la réponse de Blanc en c2 n'est pas tranquille : à cause du pion c5, elle retourne trois pions extérieurs, et crée un coup tranquille pour Noir en... b5 !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	○				
2				●	○	●		
3	○	●	●	●	●	●		
4	●	○	●	●	●	●		
5		●	●	●	●	●		
6		●	○	○	○	○	○	
7			○	○	○			
8			○	○				

Après 29.b6

Dans la deuxième, je viens de jouer 29.b6, noircissant toute la ligne 5. C'est un mauvais coup car Blanc dispose alors de plusieurs temps : d'abord en a5, qui retourne a4 et b6. Et Noir ne peut pas répondre en a6, il n'y a pas accès ! Il doit donc jouer ailleurs. Il va sûrement enlever l'accès de Blanc en a6. Plutôt en jouant e1 que f1, d'ailleurs, car sur f1, Blanc peut répondre e1, mais sur e1, Blanc ne répondra pas f1, parce que cela retourne toute la frontière ! Mais c'est peine perdue : Blanc reprend de toute façon l'accès en jouant c2. Il pourra donc jouer a6, et en plus, il disposera d'un temps de réserve en a2. C'est une case C (c'est-à-dire une case du bord qui jouxte le coin), dangereuse parce que Noir essaiera d'attaquer le bord de cinq ainsi formé. Donc il ne faut pas la jouer tout de suite : il faut la garder en réserve le plus longtemps possible. Si à un moment Noir se trouve en difficulté, elle pourra permettre de l'achever.

Mais Jean-Paul n'avait pas vu que a5 lui laissait accès en a6 sans que je puisse moi-même y jouer. Il a joué 30.e1. J'aurais dû alors reprendre tout de suite en a2 pour l'empêcher de jouer a5. Je n'ai pas osé, car j'ai horreur de jouer une case C alors que mon adversaire a toute liberté d'action le long du bord correspondant : il pourrait l'attaquer de plusieurs façons. Si les pions b5 et b6 avaient été blancs, je l'aurais jouée sans hésiter, car mon adversaire n'aurait eu aucun accès sur le bord. J'ai joué 31.f1.

Mais Jean-Paul ne prend toujours pas a5. Il répond 32.c2 g5 et ensuite seulement a5. J'ai joué 35.b1 pour lui enlever l'accès en

a6. Ce n'était pas un bon raisonnement, car il pouvait le reprendre en a2. Il ne l'a pas fait car j'aurais pu répondre en a7 : il s'est dit qu'il ne valait mieux pas jouer inutilement une case C.

En fait, il aurait pu, s'il avait vu la formidable suite 38.h5 b7 (il a joué une case C, donc je l'attaque) g4 !! Et tout le nord-est m'est fermé ! Nous avons tous les deux raté les bons coups.

Marc Tastet, pour sa part, a été agréablement surpris par le niveau de Jérôme Pontonnier et encore plus par celui d'Elise Richard.

Ce tournoi nous rappelle qu'il n'est pas nécessaire d'attendre des occasions officielles, comme les sélections régionales du championnat de France, pour se retrouver entre joueurs.

Les très belles coupes achetées par Marie-Christine en échange d'une modique participation de 20 F demandée à chacun ont récompensé Takuji Kashiwabara, Jean-Paul Sarkissian, et Marc Tastet, ainsi que la première des juniors, Maureen Dumoulin. Les deux suivants ont reçu une médaille. Bravo à eux.

Classement final

1.	Kashiwabara Takuji	6/7
	Sarkissian Jean-Paul	6
3.	Tastet Marc	5
4.	Michel Stéphane	4
	Largounez Guillaume	4
	Richard Elise	4
7.	Dumoulin Maureen	3
	Pontonnier Jérôme	3
	Torri Marie-Christine	3
	Clermont Sylvain	3
11.	Torri-Peillon Maureen	1
12.	Bouzon Bernard	0

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	46	44	32	33	34	57	54
2	51	45	23	21	35	30	60	36
3	49	47	20	14	2	10	15	17
4	48	43	1	○	●	7	11	16
5	42	41	6	●	○	5	12	18
6	58	40	19	13	4	3	8	53
7	55	56	29	22	9	31	39	37
8	59	38	26	25	24	27	28	52

Sarkissian 35-29 Tastet

Courrier des lecteurs

Jouer sur Internet

par David Barbeau

Je voulais par ce courrier résumer en quelques mots mon idée de création d'un site de jeu en direct dédié à Othello.

Cette idée n'est pas originale en soi, puisqu'elle se base sur l'expérience de l'**Internet Chess Club**, site qui, comme il l'indique, est dédié au jeu d'échecs. Ce site connaît un succès certain au sein de la communauté échiquienne, aussi bien auprès des très forts joueurs qu'auprès des novices. Certes, les personnes concernées sont plus nombreuses, puisque le jeu d'échecs compte un nombre plus important d'adhérents que le jeu d'Othello. Mais le succès est là, et la communauté des joueurs d'Othello, bien que restreinte, est à même de garantir le succès d'un site dédié à sa passion.

J'ai réalisé une étude de marché primaire, auprès des différents sites qui proposent le jeu d'Othello en direct et voici le nombre de joueurs qui y jouent :

- **Zonejeux** : 10 joueurs en moyenne, mais potentiel important, la plupart étant écœurés par les bugs.
- **Zone.com** : 150 joueurs en moyenne et leur nombre croît de mois en mois.
- **Yahoo Games** : 200 joueurs en moyenne, car Yahoo connaît un succès important et draine par conséquent beaucoup de joueurs
- **VOG** : 25 joueurs en moyenne, et ceux-là chevronnés, puisqu'il faut payer pour pouvoir jouir de tout le potentiel du site.

Bien sûr, de nombreux joueurs, comme moi, vont de site à site ou sont parfois sur plusieurs en même temps. Cependant, il existe d'autres sites de jeu, nationaux par exemple à l'instar de Zonejeux, que je n'ai pas encore comptabilisés. L'étude de marché principale se devra de recenser tous ces sites. Mais je crois que le potentiel moyen d'un futur site de jeu dédié

à Othello se situerait autour de **100 joueurs** minimum, avec une moyenne de **200 joueurs** et des pointes à **500 joueurs** voire plus.

D'ailleurs, je tiens à dire que la FFO devrait féliciter les concepteurs de mobiles qui ont eu la merveilleuse idée de mettre le jeu d'Othello dans les jeux proposés, ce simple fait entraînant la venue de nouveaux joueurs, on en voit tous les jours qui arrivent de ce fait. Il serait bon je pense de faire du lobbying auprès de tous les fabricants de mobiles afin de développer le nombre de joueurs.

Maintenant, en ce qui concerne le site proprement dit, il est inutile de chercher l'originalité à tout prix. Il suffit de prendre le meilleur de chaque site, Vog par exemple pour sa **convivialité**, le potentiel de parties **simultanées** chez Zonejeux, le système des **friends** de Zone.com, etc. Pour cela, il suffit d'un (ou plusieurs, je ne suis pas très calé dans ce domaine) informaticien efficace. Je pense qu'il faut que le site soit **payant**, afin de fidéliser les joueurs au site et leur éviter la tentation du zapping d'un site à l'autre, en évitant aussi les tricheurs, car en effet, qui payerait pour tricher ? Cela garantirait par ailleurs un certain revenu, et offrirait à la FFO un pont en or : **permettre aux adhérents de la FFO une inscription gratuite** au site, ceci ayant plusieurs effets appréciables, tels l'incitation aux non licenciés à la prise de licence, les amenant par la suite à jouer dans un club par exemple. Cela inciterait aussi les joueurs de club à venir sur le site, augmentant le nombre moyen de joueurs et aussi le niveau de jeu sur le site. Le site n'ayant pas une vocation uniquement nationale mais internationale, on imagine l'impact d'une telle initiative sur les joueurs de toutes les nations. Ainsi, on pourrait organiser des compétitions internationales, une sorte de **Coupe Internet Othello**. En

dehors du paiement, on pourrait envisager la présence sur le site de **bordereaux publicitaires**, afin d'avoir des revenus autres et de financer le coût des joueurs ayant une inscription gratuite, ceux venant en tant que visiteurs ou de leurs fédérations respectives. Je pense que le business plan sera bénéficiaire, il sera facilement réalisable à partir d'estimations de base comme une adhésion autour de 1,5 Euros par mois (environ 10 F) soit 18 Euros par an (120 F).

Pour ce qui est des **coûts** inhérents au fonctionnement du site, ils concerneront la maintenance informatique, qu'il faudra évaluer, et pour ce qui est de l'animation, un ou plusieurs animateurs, suivant la fréquentation. Le mieux consistant en la promotion de certains joueurs motivés en tant qu'animateurs, ou modérateurs, comme c'est le cas sur Zone.com par exemple, en leur proposant des rémunération en nature, tels que lots émanant des annonceurs. Je pense aussi à ce propos qu'il faudra proposer aux joueurs des tournois réguliers, avec prix en nature de même provenance.

Voilà pour cette ébauche de projet, il reste bien sûr beaucoup à faire pour le mener à bien, mais je suis prêt à y prendre part activement, si vous êtes tentés par cette aventure. Le succès d'un tel site rejallira sur la FFO, et permettra je pense d'attirer de nombreux novices vers ce jeu.

Bravo pour ton enthousiasme et pour les idées que tu apportes. J'ai seulement peur que tu sous-estimes un peu la somme de travail que représente la création d'un tel site. Néanmoins, l'avenir de la FFO passe certainement en grande partie par le jeu sur Internet, l'appel est donc lancé : tous les gens intéressés par ce type de projet sont les bienvenus et nous y contribuerons avec plaisir.

Emmanuel Caspard

Solitaire

par Emmanuel Lazard

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de faire nulle. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

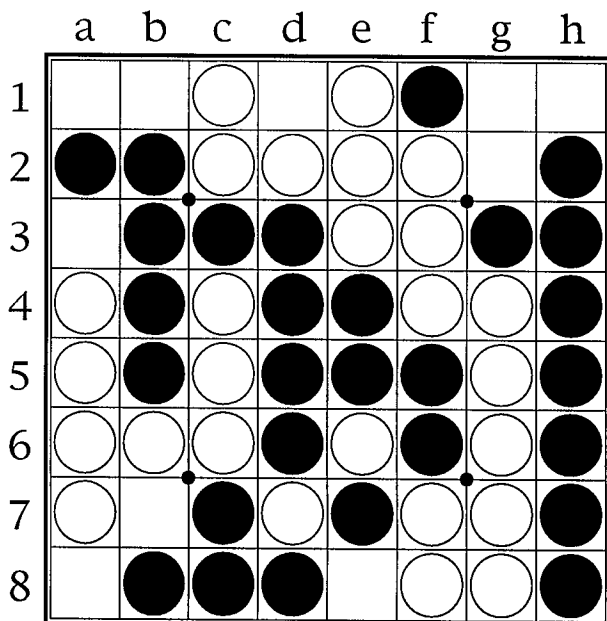
JP signifie : « Je Passe ».

Championnat du Monde, 1998

Noir : Markku PÖYSTI

Blanc : Dominique PENLOUP

Score réel de la partie : 31-33



Noir joue et annule...

La solution du solitaire de *Fforum 59* est : 53. b1 a1 a8 a7 h8 ps h7 ps h2 h1 37-27. Noir n'a manifestement pas la parité. Il ne reste plus qu'à jouer en premier dans tous les trous de 2 : 53.h8 h7 a8 a7 h1 h2 b1 a1 et Noir perd 30-34... Mais peut-être y a-t-il une arnaque ? Si la diagonale a1-g7 est toute blanche, Noir pourra arriver à h8 (par a8) sans donner accès à Blanc en h7 ! D'où 53.b1 qui recoupe la diagonale et force l'adversaire à blanchir la diagonale cruciale.

```

E8 A1 B7 A8 G2 B1 A3 D1 VP G1
      D1 A3 VP G1
      G1 A3 D1 H1 B1 G2
      B1 D1 VP H1 VP G2
      D1 B1 G2 A3 VP G1 H1
      G1 H1 VP A3 VP G2
      B1 A3 G2 H1 G1 D1
      D1 G1
      G1 D1 VP H1 VP G2
      D1 G1 G2 H1
G2 D1 B7 A3 B1 A8 VP G1
      A3 B1 A8 B7 VP H1 G1
      B1 A3 B7 A8 VP G1
D1 G2 B7 A8 G1 B1 VP H1 VP A3
      B1 G1 VP A3
      H1 B7 A8 A3 B1 G1
      B1 G1 A8 A3
      G1 H1 B7 A8 B1 A3
      B1 B7 VP A3
      B1 B7 G1 H1 VP A3
B1 B7 G2 A3 A8 D1 VP H1 G1
      D1 G1
      D1 G2 G1 H1 VP A3
B7 E8 G2 B1 D1 A1 VP A8 VP A3 VP G1 H1
      G1 A8 D1 A1 B1 H1 VP A3 VP G2
      B1 A1 D1 H1 VP A3 VP G2
      D1 G1 G2 B1 VP A1 VP A8 VP H1 VP A3
      B1 A8 G2 A1 D1 A3 VP G1
      G1 A1 D1 H1 VP A3 VP G2
      D1 G2 G1 A3 VP A1 VP H1
G2 E8 B7 B1 D1 A1 VP A8 VP A3 VP G1 H1
      D1 A1 B7 B1 VP A8 VP A3 VP G1 H1
      B1 A8 B7 G1 H1 A3
G1 E8 B7 A8 D1 A1 B1 H1 VP A3 VP G2
      B1 A1 D1 H1 VP A3 VP G2
G2 A1 B7 A8 D1 B1 VP H1 VP A3
      B1 A3 D1 H1
      D1 B1 B7 A8 VP H1 VP A3
      B1 A8 B7 A3 D1 H1
      D1 B7 VP H1 VP A3
      D1 H1 B7 B1 VP A1 VP A8 VP A3 VP G2
      B1 A8 B7 D1 A3 A1 G2 H1
      G2 H1 A3 A1
      G2 B7 D1 H1 VP A1 VP A3
      D1 B7 VP A3 VP A1 VP H1 VP G2
D1 E8 B7 G1 G2 B1 VP A1 VP A8 VP H1 VP A3
      G2 A1 B7 B1 VP A8 VP A3 VP G1 H1
      B1 A8 B7 G1 H1 A3
      G1 H1 B7 B1 VP A1 VP A8 VP A3 VP G2
      B1 A8 B7 G2 G1 A3 VP A1 VP H1
      G2 B7 VP H1 G1 A1 VP A3
      G1 B7 VP A3 VP A1 VP H1 VP G2
B1 E8 B7 A8 G2 A1 D1 A3 VP G1
      G1 A1 D1 H1 VP A3 VP G2
      D1 G2 G1 A3 VP A1 VP H1
      G2 D1 B7 A8 A3 A1 VP G1
      A3 A1 B7 A8 VP G1
      G1 A8 B7 D1 A3 A1 G2 H1
      G2 H1 A3 A1
      G2 B7 D1 H1 VP A1 VP A3
      D1 B7 VP A3 VP A1 VP H1 VP G2
D1 A8 B7 G2 G1 A3 VP A1 VP H1
      G2 B7 VP H1 G1 A1 VP A3
      G1 B7 VP A3 VP A1 VP H1 VP G2

```

Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers					
2440	+/- 57	(194)	[-6]	2269	+/- 80	(90)	[+1]	BARNABA Donato	{I}
2419	+/- 72	(127)	[-39]	2262	+/- 92	(68)	[+8]	HORN Per	{DK}
2394	+/- 121	(47)	[-31]	2256	+/- 185	(13)	[+6]	LESMAHA Hendra	{RI}
2382	+/- 81	(92)	[-2]	2254	+/- 114	(43)	[+10]	ANDERSSON Göran	{S}
2360	+/- 184	(19)	[-47]	2242	+/- 155	(26)	[+23]	VECCHI Elisabetta	{I}
2344	+/- 57	(184)	[-2]	2203	+/- 122	(47)	[+31]	BERG Matthias	{D}
2324	+/- 71	(114)	[+1]	2193	+/- 159	(24)	[+10]	NIELSEN Erik	{DK}
2275	+/- 58	(169)	[+26]	2178	+/- 117	(41)	[-57]	TURNER Ian	{GB}
2168	+/- 114	(43)	[-101]	2175	+/- 108	(49)	[+16]	VALLUND Henrik	{DK}
2147	+/- 155	(26)	[+103]	2173	+/- 180	(19)	[-24]	HAUGLAND Jan-Kristian	{N}
2146	+/- 64	(148)	[+31]	2165	+/- 179	(17)	[+22]	TUCCI Alessandro	{I}
2105	+/- 168	(25)	[-182]	2164	+/- 107	(48)	[+50]	BERNER Nils	{S}
2097	+/- 103	(56)	[-13]	2156	+/- 85	(80)	[+14]	STANZIONE Pierluigi	{I}
2092	+/- 110	(51)	[+6]	2144	+/- 114	(45)	[+10]	DE GREY Aubrey	{GB}
2085	+/- 79	(97)	[+19]	2141	+/- 127	(35)	[-11]	VALLUND Torben	{DK}
2073	+/- 91	(83)	[-23]	2137	+/- 129	(42)	[+124]	KORTENDIJK Albert	{NL}
2047	+/- 126	(42)	[+53]	2133	+/- 174	(19)	[+63]	ROMANO Benedetto	{I}
2018	+/- 117	(52)	[-34]	2129	+/- 200	(14)	[nv]	KIM KWAN Soo	{KOR}
2003	+/- 209	(16)	[-65]	2123	+/- 117	(58)	[-11]	HOEHNE Andreas	{D}
2001	+/- 140	(36)	[-217]	2118	+/- 175	(17)	[nv]	RIGNELL Daniel	{S}
1993	+/- 248	(11)	[+60]	2116	+/- 82	(84)	[-33]	MENOZZI Giuseppe	{I}
1985	+/- 106	(62)	[-49]	2115	+/- 209	(13)	[+3]	CORIO Marc	{CDN}
1974	+/- 116	(51)	[-93]	2107	+/- 148	(29)	[+4]	WORMLEY Mark	{GB}
1911	+/- 85	(98)	[+20]	2103	+/- 92	(74)	[+73]	FERRANDO Marco	{I}
1849	+/- 310	(5)	[nv]	2096	+/- 118	(42)	[+23]	BERNER Johan	{S}
1830	+/- 315	(10)	[-7]	2095	+/- 118	(45)	[-30]	VIVIANI Alberto	{I}
1804	+/- 182	(29)	[+95]	2095	+/- 87	(83)	[-3]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
1784	+/- 127	(51)	[-29]	2086	+/- 194	(17)	[nv]	MITCHELL Louis	{GB}
1725	+/- 297	(9)	[+20]	2085	+/- 195	(16)	[nv]	STENTOF Bengt	{S}
1699	+/- 255	(16)	[-110]	2084	+/- 59	(171)	[+21]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1659	+/- 126	(66)	[-51]	2064	+/- 82	(90)	[+7]	MARSON Phil	{GB}
1655	+/- 149	(36)	[-72]	2062	+/- 94	(67)	[-52]	DEN HAAN Frank	{NL}
1650	+/- 220	(15)	[+276]	2059	+/- 145	(30)	[-3]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
1650	+/- 213	(15)	[+228]	2029	+/- 186	(19)	[-5]	HUBBARD Paul	{AUS}
1638	+/- 354	(9)	[-121]	2015	+/- 135	(43)	[+19]	VORACEK Miroslav	{CZ}
1627	+/- 379	(5)	[nv]	2011	+/- 111	(51)	[+81]	FASCE Paolo	{I}
1615	+/- 214	(16)	[-67]	1994	+/- 105	(59)	[+5]	BADSTED Palle	{DK}
1527	+/- 144	(53)	[-165]	1992	+/- 163	(37)	[+16]	VIT Jiri	{CZ}
1445	+/- 281	(14)	[-239]	1989	+/- 177	(18)	[-79]	ALARD Serge	{B}
1426	+/- 315	(9)	[-184]	1980	+/- 109	(69)	[+7]	STASTNA Jan	{CZ}
1363	+/- 413	(5)	[-187]	1975	+/- 154	(25)	[+28]	DAS Jeremy	{GB}
1312	+/- 1787	(5)	[-65]	1968	+/- 130	(34)	[+38]	DAIX Alain	{B}
1250	+/- 205	(40)	[-23]	1956	+/- 163	(27)	[nv]	DUFOUR Mark	{NL}
1227	+/- 252	(16)	[-156]	1956	+/- 160	(24)	[+4]	FURUSAKI Yoko	{J}
1201	+/- 243	(19)	[-244]	1952	+/- 94	(76)	[+32]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1170	+/- 211	(26)	[-119]	1944	+/- 164	(22)	[+146]	CORRADI Federica	{I}
1074	+/- 163	(92)	[-164]	1940	+/- 140	(28)	[-11]	LECAT Renaud	{B}
1054	+/- 333	(19)	[nv]	1865	+/- 102	(65)	[+40]	DE LIT Pierre	{B}
1049	+/- 268	(12)	[-209]	1855	+/- 134	(46)	[+110]	DELISI Alice	{I}
1045	+/- 304	(12)	[-216]	1832	+/- 193	(18)	[nv]	SHIFMAN Leonid	{IL}
826	+/- 338	(7)	[-197]	1830	+/- 93	(86)	[+33]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
794	+/- 376	(16)	[-156]	1807	+/- 174	(23)	[+1]	FORSYTH Iain	{GB}
781	+/- 222	(17)	[-129]	1805	+/- 95	(85)	[+48]	TESINSKY Jakub	{CZ}
770	+/- 277	(12)	[-193]	1799	+/- 168	(29)	[+19]	ARNOLD Roy	{GB}
713	+/- 243	(32)	[-227]	1781	+/- 108	(70)	[-30]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
671	+/- 260	(12)	[-165]	1748	+/- 170	(22)	[+49]	SEVERINO Gianluca	{I}
626	+/- 310	(12)	[-178]	1696	+/- 180	(29)	[nv]	MAARTENSSON Mikael	{DK}
559	+/- 322	(12)	[-168]	1687	+/- 160	(30)	[+8]	DOIGNIE Fabrice	{B}
505	+/- 348	(7)	[-177]	1686	+/- 143	(38)	[+2]	HERBEUVAL Olivier	{B}
100	+/- 461	(7)	[-203]	1654	+/- 198	(22)	[-47]	HAIGH David	{GB}
-153	+/- 528	(12)	[-227]	1642	+/- 129	(56)	[-97]	BIANCHI Paolo	{I}
-382	+/- 482	(12)	[-262]	1637	+/- 130	(51)	[+69]	BERSAGLIERI Daniela	{I}
				1616	+/- 115	(57)	[+36]	RYBARIK Ivo	{CZ}
				1575	+/- 120	(51)	[+54]	KANOVSKY Petr	{CZ}
				1504	+/- 170	(31)	[nv]	VECCHI Maria-Serena	{I}
				1497	+/- 167	(21)	[nv]	SIMUNKOVA Martina	{CZ}
				1472	+/- 128	(37)	[-16]	HVEZDOVA Jitka	{CZ}
				1471	+/- 151	(28)	[+9]	SUCHY Jiri	{CZ}
				1468	+/- 115	(63)	[-66]	SIC Vojtech	{CZ}
				1433	+/- 181	(16)	[+7]	VORACEK Zdenek	{CZ}
				1413	+/- 131	(37)	[+48]	KVAPILOVA Hana	{CZ}
				1404	+/- 123	(44)	[+82]	KOHLMANN Tomas	{CZ}
				1399	+/- 190	(26)	[nv]	WITTING Sipke	{NL}
				1374	+/- 131	(44)	[+32]	KOHLMANN Daniel	{CZ}
				1354	+/- 123	(51)	[-63]	KVAPIL Martin	{CZ}
				1330	+/- 178	(21)	[nv]	STENEKER Willem	{NL}
				1235	+/- 186	(21)	[-46]	KOBLIC Miroslav	{CZ}
				1210	+/- 122	(56)	[-80]	RYBARIK Jan	{CZ}
				1194	+/- 191	(27)	[nv]	ILBRINK Jarl	{NL}
				1041	+/- 200	(26)	[-154]	CERMAK Stanislav	{CZ}
				935	+/- 186	(35)	[nv]	ZIVNICEK Marek	{CZ}

Voici le classement de la FFO au 31 mars 2001. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 59, le tournoi préqualificatif de Paris (13 et 14/1/2001), le tournoi Ile de France 1 (27/1/2001), le tournoi B de Rennes (24/2/2001), le tournoi B de Bordeaux (3/3/2001), le tournoi Ile de France 2 (10/3/2001), le tournoi international de Cambridge (17 et 18/3/2001), le championnat de France des clubs (31/3 et 1/4/2001), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 59 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://mageos.iffrance.com/othello/classement.html>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
73 rue du Dr P. Métadier
17200 ROYAN
- Bruno de la Boisserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 ST SÉBASTIEN
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper
☎ 05 62 74 09 14
31000 TOULOUSE
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 GRENOBLE
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR
(igor.outness.net)
Guilain Dorsimont
☎ 03 20 20 90 00
2 rue St Vincent de Paul
59650 VILLENEUVE-
D'ASCQ
- ⇨ Thierry Gruson
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 PÉRENCHIES
- Jean-Manuel Mascort
☎ 01 30 24 31 64
8 rue de Breuil le Vert
60290 RANTIGNY
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 OULLINS
- Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
17 rue Catherine Favre
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon
Contact : Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
- ⇨ Club Multijeu de
Haute-Savoie
Le jeudi de 19h à 21h
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 ROCHE / FORON
Contact : Olivier Lacroix
☎ 04 50 71 17 29
- ⇨ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 PARIS
Contact : Marc Tastet
☎ 01 40 44 03 95
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 PARIS
- ⇨ Alain Taieb
☎ 04 94 42 48 00
92 bis cours Lafayette
83000 TOULON
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 32 43 23
2 impasse Jean Dorat
84130 LE PONTET
- Sylvain Quin
☎ 05 49 59 06 87
68 bd du Pont-Achard
86000 POITIERS
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 BOULOGNE
- ⇨ Tart'en Pions
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeu
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 COLOMBES
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Clubs sur Internet :
www.vog.ru (anglophone)
www.zonejeux.com
(francophone)
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- La page web de la FFO est
à l'adresse : <http://www.othello.fr.st>
- La page de téléchargement
des fichiers de la base de
parties au format WThor
est à l'adresse :
<http://mageos.ifrance.com/othello/>

FF 60

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 150 F. Moins de 18 ans : 100 F. Résident à l'étranger : 180 F.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : . . / . . / . . Email :

Date et signature : Profession :

Agenda

FRANCE SÉLECTIONS

Sélections pour le championnat de France
En 5 rondes, ouvertes à tous.

Paris : samedi 9 juin 2001 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

Grenoble : samedi 9 juin 2001 à 13h45

Informations : Takuji Kashiwabara ☎ 04 38 12 93 43

BELGIQUE TOURNOI DE NAMUR

En 5 rondes, ouvert à tous.

Dimanche 10 juin 2001

Informations : Alberto Viviani ☎ +32 81 304 880

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 4

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 16 juin 2001 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Quatrième tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 23 et dimanche 24 juin 2001

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI BLITZ DE PARIS

5 mn par joueur par partie, ouvert à tous et ne comptant ni pour le classement, ni pour le Grand Prix.

Dimanche 1^{er} juillet 2001 à 14h30

Lieu du tournoi : Coin nord-ouest (près des tennis)
Jardin du Luxembourg 75006 PARIS

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE OLYMPIADES DES JEUX

du dim. 1^{er} au dim. 8 juillet 2001

Sept tournois d'Othello pendant la semaine.

Lieu : Prague, République Tchèque

Informations : sur Internet <http://www.msoworld.com>

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.

FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE BORDEAUX

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 7 et dimanche 8 juillet 2001

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contacter D. Sahli ☎ 06 86 38 87 03

BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Cinquième Tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 28 et dimanche 29 juillet 2001

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

ANGLETERRE OLYMPIADES DES JEUX

du samedi 18 au lundi 27 août 2001

Sous réserve, les olympiades ne sont pas confirmées.
Informations : sur Internet <http://www.msoworld.com>

FRANCE TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dernier tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre 2001

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67
Droits d'inscription : 170 FF

FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE

La finale se déroulera à Paris

samedi 22 et dimanche 23 septembre 2001

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE FINALE DU GRAND PRIX 2001

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002
Tournoi sur invitation, réservé aux six premiers joueurs humains français au classement du Grand Prix de France arrêté le 15 novembre 2001.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre 2001